

Vue du perron

VOLUME 8, NUMÉRO 2

ÉTÉ 1999

BULLETIN
TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.



*Dans l'attente de vous revoir tous en août
SUR LA ROUTE DES EXPLORATEURS,
nous vous souhaitons un été chaud et heureux!*

Association des familles Perron d'Amérique inc.

C.P. 6700, SILLERY (QUÉBEC) CANADA G1 T 2W2

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- ▶ de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron;
- ▶ de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme;
- ▶ de conserver le patrimoine familial;
- ▶ d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire;
- ▶ de réaliser un dictionnaire généalogique;
- ▶ d'organiser des rencontres régionales et des rassemblements nationaux;
- ▶ de promouvoir et favoriser diverses activités;
- ▶ d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres;
- ▶ de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Cotisation annuelle — Membership

Membre régulier (Regular membership)	20 \$
Membre bienfaiteur (Benefactor membership)	40 \$
Membre à vie (Life membership)	400 \$

Cette cotisation donne droit: à la carte de membre — au Passeport-Perron — au bulletin *Vue du perron* (4 parutions par année) — à des renseignements historiques et généalogiques — à des rencontres et des activités sociales — à des assemblées annuelles...

Membership Privileges: membership card — Perron-Passport — *Vue du perron* bulletin (4 per year) — historical and genealogical information — meetings and social activities — annual meetings...

Comité du bulletin: Cécile, Raymonde et Rita
Tirage: 500 exempl. / Prix: 5 \$ non-membres

Note: Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin.
Si les auteurs sont responsables de leurs articles, de son côté la rédaction se réserve le droit d'y apporter les corrections nécessaires.

Vous pouvez nous rejoindre:
Tél. et télécopieur: (514) 696-0835
@dresse INTERNET (site WEB)
<http://www.oricom.ca/pperron/>

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization and pursues the following objectives:

- ▶ to document all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- ▶ to make known the history of all the women and men who bore that name;
- ▶ to preserve the family patrimony;
- ▶ to prompt every Perron to discover their roots and tell their own story;
- ▶ to build-up and publish the family tree;
- ▶ to organize regional meetings and nation-wide gatherings;
- ▶ to promote and encourage various activities;
- ▶ to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between its members;
- ▶ to instill a sense of unity, pride and belonging amongst its members.

Conseil d'administration 1998 — 1999

Exécutif

Présidente	Cécile (Ile Bizard)
1 ^{ère} Vice-Présidente	Marlène (Rawdon)
2 ^e Vice-Présidente	Francine (LaPlaine)
TréSORIER	Pierre (Sainte-Foy)
Secrétaire	Gilles (Jonquière)

Administrateurs

Jean-Claude (Isle-aux-Coudres)	Normand (Gatineau)
Jeannine (Portneufville)	Raymonde (Montréal)
Michel (Nepean)	Simone (Beloeil)

CONTENU

De la présidente	p. 3-4
Migration to the United States	p. 5-7
Migration vers les États-Unis	p. 8-10
Généalogie: Ron F. Eustice	p. 11
Rassemblement 1999	p. 12
Voyage en Louisiane	p. 13-15
Les familles Perron en Amérique du Nord	p. 16-18
Chronique de René	p. 19
René's Column	p. 20
Echos des Perron	p. 22-24

De la plume de la présidente,

Chers membres,

Un autre mandat arrivera bientôt à terme. Ces trois années au cours desquelles j'ai eu le bonheur de servir comme présidente, ont été bien remplies. Les projets qui ont vu le jour depuis 1996 et ceux qui sont présentement en voie de réalisation sont le fruit de l'excellent travail d'équipe des administrateurs qui n'ont ménagé ni de leur temps ni de leur personne, et ont appuyé notre Association avec loyauté et amour. Je les remercie du plus profond de mon coeur. Quant à moi, la fin de la présidence ne signifie pas la fin de mon engagement envers l'AFPA. Au contraire - et ce serait bien mal me connaître que de penser ainsi -, que je sois membre du Conseil d'administration ou non, je continuerai à offrir mes services, et la personne qui prendra la présidence est assurée de ma franche collaboration. Et vous tous, chers lecteurs, soyez remerciés de votre fidélité envers **l'Association des familles Perron d'Amérique**. Le renouvellement annuel de votre cotisation en assure la survie.

Du côté géographique, l'Association était bien représentée ces dernières années, les membres du Conseil d'administration résidant qui dans la région du Lac Saint-Jean, qui dans celle de Québec, de Charlevoix, de Portneuf, de l'Outaouais, de l'Estrie, de Montréal... Ce qui est déplorable, c'est que deux souches seulement ont servi au Conseil depuis la fondation de l'AFPA: les Suire et les Dugrenier. Nous faisons donc appel à la famille Desnoyers: ne pouvons-nous pas espérer que quelques-uns d'entre eux se joindront bientôt à l'administration de l'AFPA? Là seulement aurions-nous un Conseil vraiment représentatif de l'Association.

Il est dit que même si on a hérité d'un nom, ce n'est pas tout de le porter, il faut le faire. Faire son nom, c'est l'affaire de chacun de nous, car le nom que nous portons représente ce que nous sommes, chacun en tant qu'individu. Faire son nom, c'est la mission de tous ceux qui sont fiers de porter ce nom. Il y a une autre mission qui revient à chacun des membres de notre Association - pas uniquement aux administrateurs - et c'est de permettre à notre Association d'avoir une vie longue et vigoureuse. Comment? En aidant au **recrutement**. Imaginons le nombre de membres que nous pourrions atteindre si chacun se faisait un devoir de recruter, ne serait-ce qu'un seul membre. Ce n'est pas une mission impossible. Nous vous demandons donc de parler de l'Association à votre parenté, oncles, tantes, cousins, cousines... le dépliant d'adhésion ci-inclus devrait apporter un nouveau membre, ou en ramener un ancien, sous notre bannière. Relevons donc le défi! C'est une mission qui assurera le dynamisme au sein de notre Association.

Nous remercions les membres qui nous ont fait parvenir des articles, lesquels servent à alimenter les bulletins futurs. Pour le Comité du bulletin, il n'y a rien de plus encourageant que de recevoir votre participation, et pour nos lecteurs, rien de plus excitant que de découvrir l'histoire derrière tous ces liens qui nous unissent. La **Chronique de René**, qui traite du protestantisme dans les familles de langue française, est particulièrement intéressante comme l'est toute histoire vécue et comme doit l'être toute histoire désireuse de demeurer vivante et inoubliable.

Bonne lecture, donc à vous tous! Et rappelons-nous que, sans pour autant oublier le passé, c'est avec les lunettes du présent qu'il faut regarder l'avenir et non avec celles du passé. **TOUJOURS EN MARCHÉ! TOUJOURS DE L'AVANT TOUS ENSEMBLE SANS AUCUNE EXCEPTION!**

Réité

Message from the President,

Dear Members,

Another mandate will soon reach its term. Of those last three years during which I served as president, I can say that they have been full and busy. Projects that came to fruition since 1996 and others that are on the way are the result of the wonderful teamwork of members of the board who have spared no pains to help the Association. In fact, they gave of themselves and of their time with loyalty and affection and I thank them all for their support. As for me, leaving the presidency does not in any way mean that I will be no longer active in the Association. One would be very mistaken to think this. Whether I remain a member of the board or not, I shall always offer my help, and whoever takes the presidency is assured of my loyal cooperation. To you, dear Readers, I say 'Thank you' for remaining faithful members of the Association. By being there year after year, you guarantee its survival.

In the past years, our Association had a wide representation, geographically speaking, through members of the board who came from Lac Saint-Jean, Québec, Charlevoix, Portneuf, Outaouais, the Eastern Townships, Montréal ... We notice one regrettable fact: only two branches of the Perron family have taken part in administrative duties since the foundation of AFPA: the Suire and the Dugrenier families. So we call upon the Desnoyer family hoping that a few of their members will soon join the Board of administration. Only then would the whole Association be truly represented.

It has been said that it is not enough to have inherited a name; one must endeavour to make one's name. Making one's name is everyone's own responsibility for a name means a lot; it says who and what we are. Making one's name is a mission for anyone who is proud to bear that name. There is another mission that should be undertaken by every member of our Association, not only by the members of the board. A mission which will allow our Association to remain strong and long lasting. That mission is called **recruiting**. Just imagine how large the membership could be if everyone took it upon themselves to recruit one new member. It is possible. So we ask you to please talk about our Association to your kin: uncles, aunts, cousins... With the help of the enclosed membership folder, you should be able to bring in a new member or bring back one who has forgotten or neglected to renew. When accomplished, that mission is sure to make our Association a very dynamic one.

We thank all members who have sent articles to be published in future bulletins. Your Bulletin committee sees in your participation a sign of encouragement. As for our readers, there's nothing more exciting than discovering the history behind all those ties that bind us. Read **René's column**, which speaks of Protestantism in French-speaking families, and savour the real thing, history as it was lived. History that will be remembered.

I hope, once more, that you'll enjoy the current bulletin, and I leave you with one more thought: Even though we must never forget the past, we must see the future, not with the eyes of the past but with those of the present. **TOUJOURS EN MARCHE! ALWAYS FORGING AHEAD ALL TOGETHER WITHOUT EXCEPTION!**

Perron

MIGRATION TO THE UNITED STATES

By Ronald F. Eustice (55)

The breakup of family lands and over-population of French Canada forced young people in the early 19th century to leave the family farm in search of work in Montreal, Quebec, Trois-Rivieres and elsewhere. Many went to New-England in search of jobs in various industries, while others travelled west to Michigan, Wisconsin, Minnesota and the Northwest in search of farmland and jobs in lumber camps and sawmills. It is estimated that by 1890, a total of 450,000 French Canadians had emigrated to the United States.

These trends intensified after the rebellion of 1837 and 1838 when the government followed an unduly repressive policy toward French Canadians who rose against English dominance. Moreover, Canada did not recover so quickly as the United States from the economic panic of 1837. Thus when the Upper Mississippi Valley opened for settlement about that time, it drew an increasing number of land and income-hungry French Canadians, many of whom found employment in the infant lumbering industry. Industrial jobs in New England, the Homestead Act of 1862, and two decades of depression in Canada following the panic of 1873 induced others to migrate to the United States. Frequently, the younger men or women went first, to be followed after a season or two by other family members.

From the 1820s to the 1870s, the Metis, who were the offspring of French Canadians and Indians, helped develop Minnesota's first overland roads. Driving two-wheeled, wooden oxcarts, they carried furs south to St. Paul and returned with goods and supplies for the Selkirk Colony near present Winnipeg and the trading posts located in between. This lucrative exchange was a mainstay of the Minnesota economy in the late 1840s and 1850s. When the heyday of the fur trade passed, many of those who had participated in it turned to farming.

By the time permanent white settlement got under way in Minnesota in the early 1850s, French Canadians who had earlier worked in the fur trade or in the lumbering industry knew the river valleys intimately, and it was there they chose to settle. With few exceptions the pioneers among them homesteaded in the valleys of the Minnesota, Mississippi, Crow Wing, Red Lake, and Red Rivers, where their fathers had traded with the Indians or travelled over the Red River Trails. Later, immigrants from Canada followed the same pattern.

Much of the trip from Quebec to the Minnesota Territory was made on foot or by horses or driving oxen. A few of the lucky ones such as Edward Perron reached St. Louis by boat in 1851 and then travelled to St. Paul by steamer the following spring. The railroads were not yet complete and would not reach St. Paul until 1862. An 1869 letter in the possession of Mable Wirsing, Fifield, WI, from Philomene Rheame to her sister Amelia (daughters of Emilie Perron) tells of the endless miles as they walked from Napierville, Quebec, to Wright County, Minnesota in 1868.

In 1851, the United States government and the

Sioux Indians signed two treaties which opened southern Minnesota to settlement. On July 23rd, the Wahpeton and Sisseton bands ceded to the United States their lands in southern and western Minnesota Territory through the Treaty of Traverse des Sioux. On August 5th at Mendota, the Mdewakontan and Wahpekuta bands of the lower Sioux signed away their lands in the area which today includes much of south-eastern Minnesota including Rice County where some members of the Perron family settled. A total of 24 million acres of fertile farmland was legally opened to white settlement three years later.

Complications with payments, the reluctance of the Dakota Sioux to abandon traditional customs, and poor administration of the reservation led to the Sioux uprising of 1862. Although the fighting lasted little more than a month, the bloodshed was substantial and the result was that the Sioux were permanently removed from Minnesota to lands further west.

Earliest records of Perrons in Minnesota

On March 3, 1849, the day before Zachary Taylor became president of the United States, Congress passed the act creating the Minnesota Territory. It had been nine months since Wisconsin statehood was approved on May 29, 1848. A portion of what was to become Minnesota had been included in the Wisconsin Territory, but its exclusion from the newly created state left the region without government or official status during those months.

During congressional debate concerning territorial status for what was called the "Minnesota Country", a lingering question surfaced as to whether there was sufficient population in the proposed area to require creation of a government. Senator Stephen A. Douglas of Illinois, who had long supported the establishment of a Minnesota Territory, assured his colleagues that the region contained "somewhere between eight and ten thousand people".

The 1850 census of the Minnesota Territory was the first federal enumeration to include all members of a household rather than merely household heads as was the case in the earlier six censuses. The 1850 census listed 6077 persons, somewhat short of the expectations of Senator Douglas, but in it are the names of the men and women who laid the foundation of Minnesota and whose impact is still evident in the names of counties, towns and streets throughout the state.

The Perron family is represented four times in the

1850 census, but efforts to provide a direct link to known ancestors or identified descendants have been unsuccessful. The Minnesota Territory was divided into nine counties: Washington, Ramsey, Benton, Itasca, Wabashaw, Dakotah, Wahnakta, Mahkahta and Pembina. Included in the Washington County census was Joseph Perron, aged 30, a lumberman born in Canada.

The census of Pembina County, which included the territory's entire northwest section enumerated three family members: John Peron, aged 67, hunter, François Peron, aged 56, hunter, and Gilbert Peron, aged 8. All three gave their birthplace as Red River, Br(itain). Neither John nor François was literate. Much of the area known as Pembina is now part of North Dakota.

Alexis Perron is known to have been in the Minnesota Territory before October 1852 while his brother, Edward, arrived from St.Louis in the spring of the same year.

Another family member present in the early days of Minnesota was François Perron dit Trudelle who, on October 31, 1841, married Oystetokeaia Ouamdishon (baptised Marie), a full-blood Sioux Indian girl at St.Francis Xavier Mission near present-day Chaska. They were the parents of two children of record, Rose, born September 19, 1841, baptised by Fr. Ravoux October 10, 1841 at Sioux Mission, and Augustin, born December 14, 1847, baptised January 29, 1848. Sponsors at the wedding of François Perron dit Trudelle and Oystetokeaia Ouamdishon were Augustin Cournoyer and Louise LeGros.

Reconnecting with Quebec

On May 16, 1949, Marie-Anne Perron (Mrs. Sergius Millier) of St.Antoine-sur-Richelieu, Quebec, addressed the following letter in French to the postmaster in St-Paul, Minnesota.

"Sir:

I ask you to send me the addresses of the old Perrons as I believe they have been there a long time. My father with six of his brothers went there in those times when there were many Indians. My father did not like it there and he returned to Canada but the others remained in the surrounding area. I remember that he wrote to St.Paul and to Wheatland. I know that the old folks are dead but I also know that they had large families, consequently, there must be descendants.

Signed: Mde Sergius Millier"

The postmaster forwarded the letter to Perron family members in Mendota, a suburb of St.Paul. Marie-Anne must have sent a similar letter to the post office in Wheatland, a village near Faribault. The Wheatland post office had closed at least a half century earlier.

The postmaster in Faribault intercepted the letter and passed it along to my maternal grandfather, Omer Perron, who responded to Marie-Anne's request for contact with her Minnesota cousins. (The photograph of Marie-Anne taken in 1958 was found among my grandfather's possessions when he died in 1965.)

Marie-Anne Perron, the daughter of Henri Perron, was interested in family history and so were her cousins of Mendota and Faribault. Marie-Anne was the only surviving child of her parents, Henri Perron and Alphonsine Colette dit Chapdelaine. Her father is described as a "voyageur" on various records at the church in St.Roch-sur-Richelieu, where the family lived and where Henri is buried.

Marie-Anne Perron was correct in her assumption about the size of the Perron family: her uncles had large families and there are many descendants! Actually, there were eight Perron brothers who reached Mendota during the early 1850s. Edward, Clement, Alexis, Joseph and

Hermidas remained in Minnesota while François-Xavier and his family went back to St.Ours. (Two of his sons eventually settled in Fall River, Mass.). Charles and Henri, Marie-Anne's father, returned to the Richelieu Valley where they married in 1866 and 1869 respectively. At the time of his second marriage in 1879 at St.Roch-sur-Richelieu, Henri reported his residence as Postdam, USA. The eight brothers were sons of François Perron and Charlotte Le Claire originally from Contrecoeur but later residents of St.Ours and St.Roch-sur-Richelieu, Quebec.

Marie-Anne seemed to be unaware of other cousins who left the Richelieu Valley and settled in Minnesota. Joseph Perron of La Prairie, Quebec, was a second cousin to her father. He, together with his wife Marie-Anne Leclerc and at least five children, arrived in Wright County about 1864. A few years later in 1879, Pierre Perron and his wife Edwidge Aucoin of Ste.Victoire, Quebec, arrived in Little Canada, Ramsey County via Boston, Massachusetts. Pierre's father, Eustache, of Contrecoeur, was also a second cousin to Marie-Anne's father and his seven brothers. Both



*Adolph Perron and Mary Ann Huard
50th Wedding Anniversary
50^e Anniversaire de mariage
Le 16 avril, 1927*

Joseph and Pierre as well as the sons of François and Charlotte have numerous descendants. There is no evidence to indicate that early members of the three families had contact with each other in Minnesota or knew of their common ancestry.

As a child, I was very aware of my French-Canadian ancestry. My grandparents frequently spoke French with each other and with other 'old timers'. More than once I overheard my father proudly proclaim that my mother, Alice Mae Perron, was "100% French Canadian". My grandfather often spoke fondly of Mendota and his cousins there. There was frequent travel between Faribault and Mendota for courtship and to attend weddings, baptisms and funerals. My grandparents provided me with a very positive influence during my youth. They set an example of high values and virtue that are difficult to duplicate or imitate.

In 1965, I travelled to Quebec to acquire purebred Ayrshire cattle for my summer employer, Meredith Farm of Massachusetts. These animals were located at Vercheres and St.Cesaire, in the heart of the Richelieu Valley, and very near Contrecoeur where my own ancestors originated more than a century earlier. In Quebec, I obtained a brief glimpse of the unique French-Canadian lifestyle. Life seemed to be simpler, more traditional and slower. I was impressed by the religious shrines at crossroads throughout rural Quebec, and by the friendliness of the people.

Soon after my marriage in 1975, I became curious about my ancestry and began serious research. Contact was made with Florence Perron Kennedy and her daughters Eileen Ayd and Evelyn Thornburg. I also met Ethel Perron Otteson and obtained a copy of a manuscript prepared by Ethel, Eileen, Evelyn and their husbands Louis Ayd and Lewis Thornburg, listing the descendants of Adolph Perron (son of Edward) and his wife Mary Ann Huard. They also invited my wife, Margaret, and me and our family to the Perron Picnic which had been held every year since 1960 by descendants of Adolph and Mary Ann Perron. In 1984, the twenty-fifth anniversary of the Perron Picnic invitations were sent to other branches of the family. More than 400 Perrons and Perron descendants showed up at the gathering held July 29, 1984 at south St.Paul's Lorraine Park. Equally successful picnics are held annually. In recent years, the Minnesota Perrons have been joined by Canadian cousins, Leonard Perron of Winnipeg in 1997, and Cecile and her husband Peter of Montreal in 1998.

Each year vital statistics and family information were gathered. Many Perrons searched their attics for old photographs and shared these with me. These photos were carefully identified, catalogued and filed. Gradually the information accumulated to the point where it filled two file drawers and 16 loose-leaf notebooks. Something had to be done about it! In 1990, *The Perrons-French Canadian Pioneers of Minnesota* was published. Fifteen years of extensive

research were needed to compile information included in the book which was the result of great effort by many family members and others who shared an interest in French-Canadian history in general and Perron family history in particular. Also included in the alphabetical surname index is genealogical information of other French-Canadian families that were closely associated with our Perron ancestors either through marriage, as neighbors or as witnesses at baptisms and weddings.

In February 1990, my wife Margaret and I, together with our three children, made our first of several trips to Quebec. We have visited Contrecoeur, St.Ours, St.Roch, St.Denis and St.Antoine, small villages on the Richelieu and St.Lawrence Rivers. In 1990, I met Georgette Laflamme in St.Denis whose mother, Marie-Anne Perron (Mrs. Sergius Millier) wrote to the St.Paul postmaster in 1949. While Marie-Anne Perron of St.Antoine-sur-Richelieu was not able to meet her Minnesota cousins during her lifetime, I'm pleased to know that I have been able to make her dream a reality.

MERCI! MERCI!

Aux membres suivants qui ont si généreusement accepté de collaborer avec l'administration!

Aline (41)	Dorothy (348)
Gabrielle (313)	Liliane (132)
René (35)	Rita (20)

Il n'est pas trop tard pour remplir vos fiches (vertes) de bénévolat et participer activement à la vie de l'AFPA.

Bienvenue à nos nouveaux membres

Lorraine PERRON-EAGLESHAM, Unionville ON, #718
Manon PERRON, Val-d'Or, #719
Wilfrid PERRON, Orleans ON, #720
Ronald Edward PERRON, Plainfield NH, #721,
Marielle PERRON-BACCHI, St-Bruno, #722
Denyse PERRON, Sherbrooke, #723

Searching for...

Mrs. Michelle Biddison is looking for **Barbara PERRON**, who was living in San Antonio (Texas) in the last years of the 1940s. If you know this person, please contact Mrs. Biddison at:

3101 South Moss Lake Road
Big Springs, Texas
79720 USA

Internet: michelle.biddison@mhmr.state.tx.us

MIGRATION VERS LES ÉTATS-UNIS

Poussés par la sur-population du Canada français et le morcellement des terres familiales, bien des jeunes gens durent quitter la ferme paternelle au début du 19e siècle et se chercher du travail dans les grands centres tels Montréal, Québec, Trois-Rivières et ailleurs. Un bon nombre se rendirent en Nouvelle-Angleterre en quête d'emploi dans diverses industries tandis que d'autres se tournèrent vers l'ouest et c'est au Michigan, Wisconsin, Minnesota et autres états du nord-ouest qu'ils s'installèrent, certains travaillant la terre, d'autres oeuvrant dans des scieries et camps forestiers. On croit que déjà en 1890, 450 000 Canadiens français avaient émigré aux États-Unis.

Ces tendances s'amplifièrent davantage après la révolte de 1837-1838 alors que le gouvernement poursuivait une politique excessive de répression envers les Canadiens français qui s'étaient soulevés contre le pouvoir dominateur anglais. De plus, le Canada ne s'était pas rétabli aussi rapidement que les États-Unis des conséquences économiques de la crise de 1837. Ainsi, quand à peu près à cette même époque la Haute Vallée du Mississippi s'ouvrit à la colonisation, elle attira tel un aimant un nombre de plus en plus important de Canadiens français désireux d'acquérir des terres et profiter d'un revenu. Plusieurs trouvèrent un emploi dans l'industrie forestière qui en était encore à ses premiers pas. Les grandes possibilités d'emploi dans les industries de Nouvelle-Angleterre, la mise en place du 'Homestead Act' (*) en 1862, de même que deux décennies de dépression au Canada suivant la crise de 1873, en encouragèrent d'autres à émigrer aussi aux États-Unis. Le plus souvent, c'étaient les jeunes hommes et jeunes femmes qui partaient en premier, d'autres membres de la famille venant les rejoindre un ou deux ans plus tard.

Des années 1820 aux années 1870, les Métis, enfants issus des unions entre Canadiens français et Amérindiens, aidèrent à développer les toute premières routes du Minnesota. À l'aide de chariots de bois tirés par des boeufs, ils transportaient des fourrures vers le sud jusqu'à Saint-Paul et rapportaient des marchandises et réserves pour la colonie Selkirk, située là où de nos jours se trouve Winnipeg, et pour divers postes de traites éparpillés ici et là sur leur route. Cet échange lucratif était un des principaux chaînons de l'économie du Minnesota durant les dernières années de 1840 et les années 50. Quand prit fin l'ère de la traite des fourrures, de nombreux traiteurs entreprirent de cultiver la terre.

Lorsque les blancs commencèrent à s'établir au Minnesota au début des années 1850, les Canadiens français qui avaient fait la traite des fourrures ou travaillé dans les camps, connaissaient à fond les vallées des grands cours d'eau et c'est là qu'ils décidèrent de bâtir maison. À part quelques exceptions, les pionniers s'installèrent dans les vallées du Minnesota, du Mississippi, Crow Wing, Red Lake et Red River, là où leurs pères avaient jadis troqué avec les Indiens ou parcouru les sentiers de Red River. Plus tard, les immigrants canadiens firent de même.

La distance entre Québec et le Territoire du Minnesota se faisait en grande partie à pied ou avec

l'aide de chevaux ou de boeufs. Certains qui avaient plus de chance, tel Edward Perron, atteignirent Saint-Louis par bateau en 1851, puis se rendirent à Saint-Paul par bateau-vapeur au printemps suivant. Les voies ferrées n'étaient pas encore achevées; elles n'atteindraient pas Saint-Paul avant 1862. Une lettre, expédiée en 1869 par Philomène Rhéaume à sa soeur Amelia, toutes deux filles d'Emilie Perron, et devenue propriété de Mable Wirsing de Fifield, Winsconsin, décrit l'immensité de la route qui se déroulait à perte de vue, des milles et des milles qu'elles durent franchir en 1868 à partir de Napierville, Québec, jusqu'à Wright County, Minnesota.

En 1851, deux traités furent conclus entre le gouvernement des États-Unis et les Sioux par lesquels le sud du Minnesota était ouvert à la colonisation. Par le traité de la Traverse des Sioux, le 23 juillet, les Wahpeton et les Sisseton cédaient au gouvernement américain les terres qu'ils possédaient dans le sud et l'ouest du Territoire du Minnesota. À leur tour, à Mendota, le 5 août suivant, les Mdewakontan et les Wahpekuta, deux autres groupes de la tribu, livraient leurs terres situées dans la région qui, de nos jours, englobe une grande partie du sud-est du Minnesota, y compris Rice County où s'établirent quelques membres de la famille Perron. Trois ans plus tard, des terres fertiles, couvrant 24 millions d'acres, étaient offertes aux pionniers blancs désireux de les cultiver.

À la suite de difficultés concernant les paiements, de la résistance des Dakota à abandonner leurs traditions et de la piètre façon dont les réserves étaient administrées, les Sioux se révoltèrent en 1862. Même si la bataille ne dura qu'un peu plus d'un mois, elle fut des plus sanglantes et il s'ensuivit que les Sioux furent expulsés à tout jamais du Minnesota et durent se retirer vers des terres plus à l'ouest.

Premiers enregistrements des Perron au Minnesota

Le 3 mars 1849, la veille de l'inauguration de Zachary Taylor à la présidence des États-Unis, le Congrès approuvait la création du Territoire du Minnesota. Neuf mois plus tôt, soit le 29 mai 1848, le Wisconsin avait été approuvé au rang d'état. Le Territoire du Wisconsin comprenait alors une partie de ce qui allait devenir le Minnesota; cependant, cette région, n'ayant pas été incorporée au nouvel état du Wisconsin, se trouva sans gouvernement ni statut officiel au cours de ces mois.

Pendant les délibérations du Congrès concernant le statut territorial de ce qu'on appelait alors le "Minnesota Country", une question continuait de s'imposer, à savoir si la population de la région en question était assez élevée pour qu'elle puisse se mériter un gouvernement. Le sénateur de l'Illinois, Stephen A. Douglas, qui appuyait depuis longtemps la création d'un Territoire du Minnesota, affirma à ses collègues que la région comprenait "entre huit et dix mille âmes".

Le recensement fédéral de 1850 fait sur le Territoire du Minnesota fut le tout premier à énumérer tous les membres d'une maisonnée plutôt que le chef de famille seulement comme il avait été fait au cours des six recensements précédents. Ce recensement indiquait un total de 6077 personnes, au contraire de ce qu'avancait le sénateur Douglas. Toutefois, on y mentionne le nom des hommes et des femmes qui établirent les bases du Minnesota et dont l'impact est toujours manifeste dans les appellations des comtés, villages et rues d'un bout à l'autre de cet état.

Dans le recensement de 1850, on remarque que la famille Perron est représentée à quatre reprises même si nos efforts à relier directement ces noms à des ancêtres connus ou à en identifier des descendants ont été vains. Le Territoire du Minnesota était composé de neuf comtés: Washington, Ramsey, Benton, Itasca, Wabashaw, Dakotah, Wahnahta, Mahkahta et Pembina. Le recensement du comté de Washington mentionnait un Joseph Perron, âgé de 30 ans, bûcheron né au Canada.

Le recensement du comté de Pembina, qui englobait toute la partie nord-ouest du territoire, mentionnait trois membres d'une famille: John Peron, 67 ans, chasseur; François Peron, 56 ans, chasseur; et Gilbert Peron, 8 ans. Tous trois donnaient comme lieu de naissance, Red River (Rivière Rouge), Br, le Canada étant alors une colonie du Royaume anglais (Britain). Ni John, ni François ne savait lire ou écrire. Une vaste section de Pembina fait maintenant partie de Dakota Nord.

On sait que Alexis Perron vivait dans le Territoire du Minnesota avant octobre 1852 tandis que son frère, Edward, était arrivé de Saint-Louis au printemps de la même année.

Un autre membre Perron était présent dans les premières années d'existence du Minnesota et son nom est François Perron dit Trudelle, qui, le 31 octobre 1841, se mariait à Oystetokeaia Ouamdishon (baptisée Marie), une fille Sioux de race pure, à la mission Saint-François-Xavier tout près d'où se trouve présentement Chaska. Selon les notes d'archives, ils eurent deux enfants: Rose, née le 19 septembre 1841 et baptisée le 10 octobre 1841, par le Père Ravoux, à la mission des Sioux, et Augustin, né le 14 décembre 1847 et baptisé le 29 janvier 1848. Augustin Cournoyer et Louise LeGros servaient de témoins au mariage de François Perron dit Trudelle et Oystetokeaia Ouamdishon.

Le contact avec le Québec est ré-établi

Le 16 mai 1949, Marie-Anne Perron (Mme Sergius Millier) résidant à Saint-Antoine-sur-Richelieu, adressait la lettre suivante au maître de poste de Saint-Paul, Minnesota (lettre non retouchée).

*"Monsieur,
Je vien vous demander si vous voulez m'envoyer l'adresse d'un des plus vieux Perron s'il y en a comme je crois qu'il doit y en avoir. Il y a longtemps de cela mon père avec six de ses frères sont aller par là en ce temps là il y avait beaucoup de sauvage. Mon père avait pas aimer cela il est revenu en Canada mais les autres sont tous rester dans les alentours je me souvien qu'on écrivait à St-Paul et à Wheatland. Je sais que tout les vieux sont mort mais je sais qu'il y en as qui avait de grosse familles par conséquent qui doit y avoir des descendant espérant d'être renseigner Je vous remercie d'avance."*

Mde Sergius Millier
St Antoine sur Richelieu P.Q.

Le maître de poste fit parvenir la lettre à une famille Perron de Mendota, banlieue de Saint-Paul. Il est possible que Marie-Anne envoya aussi une pareille lettre au bureau de poste de Wheatland, village à proximité de Faribault. Malheureusement, ce bureau de poste n'était plus en fonction depuis au moins cinquante ans.

Le maître de poste de Faribault intercepta la lettre et l'envoya à mon grand-père maternel, Omer Perron qui, répondant au désir de Marie-Anne, entra en contact avec elle. (Une photo de Marie-Anne prise en 1958 fut trouvée parmi les affaires de mon grand-père quand il mourut en 1965.)

Marie-Anne, fille de Henri Perron, s'intéressait à la généalogie tout comme, d'ailleurs, ses cousins de Mendota et Faribault. Parmi les enfants du couple Henri Perron et Alphonsine Colette dit Chapelaine, seule Marie-Anne avait survécu. Les archives paroissiales de Saint-Roch-sur-Richelieu, où vivait la famille et où Henri a été inhumé, disent de lui qu'il était "voyageur".

Marie-Anne Perron avait raison de penser qu'il y avait de nombreux Perron au Minnesota: ses oncles ont eu de grosses familles et engendré une descendance considérable. En fait, huit frères Perron atteignirent Mendota dans les premières années de 1850. Ceux qui sont restés au Minnesota sont: Edward, Clement, Alexis, Joseph et Hermidas. François-Xavier repartit pour Saint-Ours avec sa famille. (Deux de ses fils finirent par s'établir à Fall River, Mass.). Charles et Henri, le père de Marie-Anne, retournèrent eux aussi pour vivre dans la vallée du Richelieu où ils se marièrent, Charles en 1866 et Henri en 1869. Quand il se maria à Saint-Roch-sur-Richelieu en 1879, Henri donna comme lieu de résidence, Postdam, États-Unis. Ces huit frères étaient nés de l'union de François Perron et Charlotte Le Claire demeurant d'abord à

Contrecoeur et par la suite à Saint-Ours et Saint-Roch-sur-Richelieu.

Il semble que Marie-Anne ignorait que d'autres cousins avaient quitté la vallée du Richelieu pour le Minnesota. Joseph Perron de Laprairie, Québec, un petit-cousin de son père, son épouse et au moins cinq enfants arrivaient à Wright County vers 1864. Quelques années plus tard, plus exactement en 1879, Pierre Perron et son épouse, Edwidge Aucoin, de Sainte-Victoire, passant par Boston, Mass. s'installaient dans le Petit Canada de Ramsey County. Le père de Pierre, Eustache Perron de Contrecoeur, était aussi un petit-cousin du père de Marie-Anne et des sept autres frères. Joseph et Pierre eurent tous deux une nombreuse descendance de même que les fils de François et Charlotte. Rien n'indique qu'à cette époque les membres de ces trois familles entretenaient des relations entre eux au Minnesota, ou savaient même qu'ils étaient parents.

Enfant, je savais très bien que j'étais de descendance canadienne-française. Mes grand-parents parlaient souvent français entre eux de même qu'avec d'autres aînés. J'ai plus d'une fois entendu mon père professer avec fierté que ma mère, Alice Mae Perron, était "100% canadienne-française". Mon grand-père avait de bons souvenirs de Mendota et de ses cousins de là-bas et nous en parlait souvent. Les Perron de Faribault et de Mendota se voisinaient chaque fois que l'occasion s'y prêtait, tantôt pour faire la cour à leur belle, tantôt pour assister à un mariage, un baptême ou des funérailles. Mes grands-parents ont beaucoup influencé mes jeunes années. Leur juste sens des vraies valeurs, leur force de caractère, ont été un modèle pour moi, valeurs qui de nos jours sont plutôt une rareté.

En 1965, mon emploi d'été me fournit la chance de venir au Québec. En effet, je devais faire l'acquisition de pure-sang Ayshire pour les fermes Meredith du Massachusetts. Ces vaches laitières se trouvaient à Verchères et Saint-Césaire dans le coeur de la vallée du Richelieu, et tout près de Contrecoeur où mes ancêtres avaient vu le jour plus de cent ans plus tôt. Pendant ce court voyage, j'eus l'occasion de découvrir le style de vie unique des Canadiens français, un style de vie, me sembla-t-il, plus simple, plus traditionnel et à un rythme moins pressé que ce que je connaissais. Je trouvai émouvants les nombreux chemins de croix des campagnes du Québec et l'attitude amicale des gens.

C'est peu après mon mariage, en 1975, que je pris un plus vif intérêt à la généalogie et décidai d'entreprendre de sérieuses recherches sur mes ancêtres. Mes premiers contacts furent Florence Perron Kennedy et ses filles, Eileen Ayd et Evelyn Thornburg. J'ai aussi rencontré Ethel Perron Otteson qui me fournit un manuscrit préparé par Ethel, Eileen, Evelyn et les époux de ces dernières, Louis Ayd et Lewis Thornburg. Ce manuscrit indiquait le nom des descendants du couple Adolph Perron, fils d'Edward, et Mary Ann

Huard. Je recevais de plus l'invitation de me joindre avec Margaret et nos enfants au pique-nique des Perron, organisé depuis 1960 par les descendants de Adolph et Mary Ann, et qui avait eu lieu tous les ans depuis cette date. En 1984, cet événement marquait son 25^e anniversaire et à cette occasion, des invitations furent lancées à d'autres branches de la grande famille Perron. Plus de 400 personnes, des Perron et des descendants de Perron, vinrent célébrer avec nous le 29 juillet 1984, à Lorraine Park de Saint-Paul. D'une année à l'autre depuis, le pique-nique des Perron du Minnesota se répète et accueille de nombreux participants. Dans les dernières années, des cousins canadiens sont venus se joindre aux Perron du Minnesota: Leonard Perron de Winnipeg en 1997, et Cécile et son époux, Peter, de Montréal, en 1998.

Chaque année, des renseignements essentiels me parvenaient des diverses familles Perron. Tous se mirent à fouiller les greniers en quête de vieilles photos qu'on m'envoya pour alimenter ma recherche. Ces photos furent identifiées avec soin et classées. Petit à petit, ces renseignements, photos et documents, s'accumulèrent à tel point qu'ils occupèrent deux pleins tiroirs d'un classeur et seize cahiers. Il fallait que toute cette recherche aboutisse à quelque chose: en 1990, la publication *The Perrons - French-Canadian Pioneers of Minnesota* voyait le jour. Il avait fallu quinze années de recherche intensive pour compiler l'information contenue dans ce volume qui est le fruit des efforts de plusieurs membres de la famille et autres personnes qui ont partagé avec nous leur intérêt pour l'histoire canadienne-française en général, et pour l'histoire des familles Perron en particulier. Dans l'index alphabétique des noms, le lecteur trouvera aussi des renseignements généalogiques concernant d'autres familles canadiennes-françaises, lesquelles sont affiliées aux ancêtres Perron soit par mariage, comme témoins à des baptêmes ou mariages, ou encore comme simples voisins.

En 1990, mon épouse, Margaret, nos trois enfants et moi-même avons fait le premier de plusieurs voyages au Québec. Nous avons visité Contrecoeur, Saint-Ours, Saint-Roch, Saint-Denis et Saint-Antoine, petits villages situés le long du Richelieu et du Saint-Laurent. C'est à Saint-Denis, lors de ce premier voyage, que je rencontrai Georgette Laflamme, fille de Marie-Anne Perron (Mme Sergius Millier) qui en 1949, écrivait au maître de poste de Saint-Paul. Marie-Anne Perron de Saint-Antoine-sur-Richelieu n'a peut-être pas eu l'opportunité de faire la connaissance de ses cousins du Minnesota avant de mourir, mais je suis heureux de pouvoir dire que j'ai en quelque sorte aidé à faire de son rêve une réalité.

(*) Acte par lequel les colons se voyaient octroyer des terres sous paiement d'un coût minimal et la promesse de demeurer sur place pendant au moins cinq ans.

Généalogie

**Ronald F.
Eustice**
(membre numéro 55)

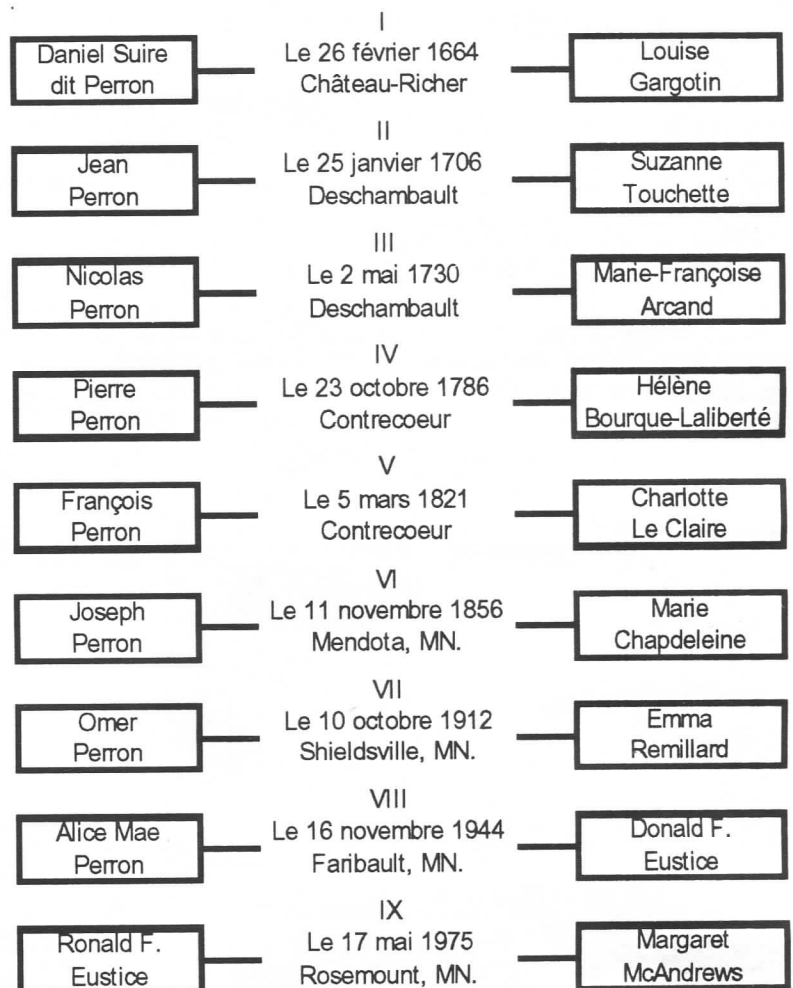
Ron is a graduate of University of Minnesota, Minneapolis, where he completed his Bachelor of Arts in 1968 with a Major in Agricultural Journalism. In 1993, he obtained a Masters of International Business Administration at Century University, Albuquerque, NM. Ron is Executive Director for the Minnesota Beef Council, a position he has held for the past nine years.

Ron dirige de nombreux comités reliés à sa profession. L'une de ses responsabilités consiste à coordonner les programmes ayant trait à la qualité du boeuf dans l'État du Minnesota selon les normes établies par le Département de l'agriculture, et ce à divers niveaux: production, médecine vétérinaire et éducation. Il est superviseur des activités reliées à la recherche et la promotion pour le Minnesota Beef Council, y compris toute campagne publicitaire diffusée par la presse, la radio et la télévision.

Les exigences de sa profession lui laissent quand même du temps pour pratiquer ses hobbies: généalogie (bien sûr), philatélie, voyages, publication du Journal des familles Eustice ('Eustace Families Post').

Ron et Margaret McAndrews se mariaient le 17 mai 1975, à l'église catholique Saint-Joseph, de Rosemount, Minnesota. Leurs enfants, Kevin, John et Ann Marie forment la 13e génération des descendants de Jean Peron et Marie Peneau.

Grâce à son engagement désintéressé, Ron collabore activement à l'avancement de l'AFPA aux États-Unis en promouvant notre organisme auprès des familles Perron du Minnesota. Ron est aussi membre du Comité du Dictionnaire généalogique des familles Perron.



RASSEMBLEMENT 1999

Parc Moussette - École Jean-Brébeuf

VEUILLEZ PRENDRE NOTE DES AJUSTEMENTS SUIVANTS:

- ✓ LES FRAIS DE CAMPING POUR LES CARAVANES SONT DE 10\$ PAR JOUR.
- ✓ LA CUVÉE DE L'OUTAOUAIS SERA DISPONIBLE MOYENNANT UN DON DE 7\$ LA BOUTEILLE.
- ✓ POUR LES PARTICIPANTS QUI DÉSIRENT S'INSCRIRE POUR LA JOURNÉE DU DIMANCHE SEULEMENT, LES FRAIS SONT DE 20\$.

ATTENTION! IMPORTANT NOTICE!

- ✓ COSTS FOR CAMPERS ARE \$10.00 A DAY.
- ✓ A PERRON WINE IS AVAILABLE FOR AN OFFER OF \$7.00 A BOTTLE.
- ✓ FOR THOSE WHO WISH TO COME ON SUNDAY ONLY, FEES ARE \$20.00.

L'été est déjà à notre porte et tous ont bien hâte de goûter aux beaux jours. Les beaux jours passent vite... et il est si facile d'oublier... Faites donc TOUT DE SUITE votre inscription pour pouvoir jouir pleinement et en toute quiétude du reste de l'été. Au plaisir de vous revoir bientôt!

We urge you to register now for the 1999 gathering... it's so easy to forget especially now that summer is here with all the tasks this season involves. Register NOW and then relax till August. See you in Hull!

Sur la route des explorateurs



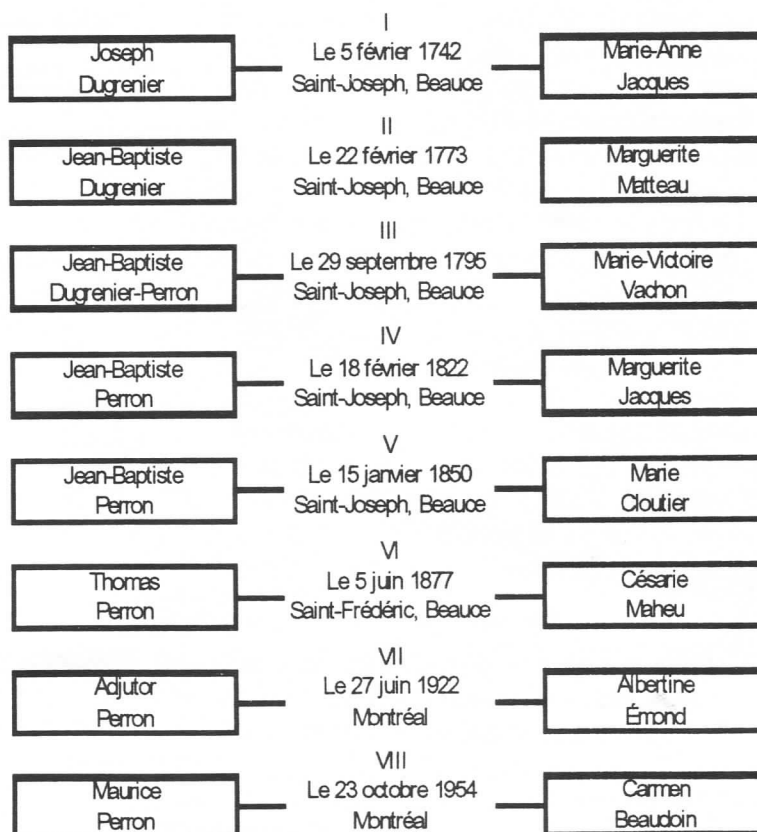
On nous écrit...

"J'ai pris connaissance avec beaucoup de plaisir et d'émotion de votre dernier bulletin (volume 8, numéro 1), puisque vous y traitez de mon père, le photographe Maurice Perron. J'ai en effet eu l'occasion de lire votre publication, car mon père était membre de votre association (58). [...]

Je vous remercie de l'attention que vous avez apportée au décès de mon père et me permets de vous encourager à visiter la très belle exposition que le Musée du Québec lui a consacrée, puisqu'elle nous permet d'ajouter aux merveilleux souvenirs qu'il laisse à ses proches, la preuve éloquent de son grand talent et de son regard exceptionnel sur son entourage. Devant le succès remporté, le Musée avait en effet décidé de prolonger cette exposition du 15 mai au 26 septembre prochain."

(Signé) Line-Sylvie Perron.

Généalogie de Feu Maurice Perron (58)



VOYAGE EN LOUISIANE

C'est au tour des familles Perron de "laisser les bons temps rouler".

La Louisiane française nous attend, sans parler de nos cousins Perron de là-bas, et en cette année de réjouissances acadiennes, votre Association vous invite à vous joindre à ce voyage inoubliable au cours duquel nous jouirons des services d'un guide acadien d'expérience en la personne de Mme Mavis Arnault. Inscrivez-vous avant le 20 juillet 1999 et courez la chance de gagner un remboursement de 300\$ (devises canadiennes) sur le prix de votre billet air-sol. Un peu de *Lagniappe*, quoi! Le tirage se fera au cours d'une session d'information qui aura lieu pendant le prochain rassemblement des familles Perron à Hull. Bonne chance à tous!

TRIP TO LOUISIANA

Perron families, it's high time we let the "good times roll".

French Louisiana and our Louisiana cousins are awaiting us to come and celebrate with them. This year marks a huge gathering of the Acadians and the Association invites you to be part of this fascinating trip and enjoy the colourful tales and information as given by a true Acadian guide: Mrs. Mavis Arnault. Those who register before 20 July 1999 will be eligible to win a \$300 (Canadian currency) rebate on their full ticket. Some *Lagniappe* ...to keep with the Cajun ways. The draw will take place during the coming gathering of the Perron families in Hull. Good luck to you all!

Jour 1 - Mercredi 6 octobre — MONTRÉAL / NOUVELLE-ORLÉANS

Départ de Dorval. Arrivée à la Nouvelle-Orléans, **berceau du jazz**, en début d'après-midi. Accueil par le guide accompagnateur et installation à l'hôtel. Temps libre. Souper de bienvenue dans un restaurant club jazz typique.

Jour 2 - Jeudi 7 octobre — NOUVELLE-ORLÉANS

Tour guidé du **Vieux Carré**, du **'Garden District'** avec ses majestueuses demeures, des cimetières qu'on appelle la **Cité des Morts**, etc. Le reste de la journée est laissé à la discrétion des voyageurs. Repas du midi et du soir libres.

Jour 3 - Vendredi 8 octobre — NOUVELLE-ORLÉANS

Journée entièrement libre pour découvrir encore bien d'autres facettes de cette belle ville comme l'Aquarium des deux Amériques, le jardin zoologique, musées, boutiques... Puis, rendez-vous pour une **croisière sur le Mississippi** en bateau à aubes, souper et danse à bord avec orchestre de jazz Dixieland.

Jour 4 - Samedi 9 octobre — NOUVELLE-ORLÉANS / MAMOU / VILLE PLATTE / LAFAYETTE /

Départ pour Mamou où le fameux **"Fred's Lounge"**, au cours de son émission radiophonique en direct, verra les Perron trinquer et danser le "two-step". Tour des environs: Ville Platte (Festival du coton) et Washington. Repas du midi au restaurant **"Steamboat Warehouse"**. Visite d'Opelousas, Grand Coteau, Church Point et Eunice. Rencontre au **Liberty Theatre** avec les cousins louisianais. Souper et "Fais dodo" dans un restaurant cajun en compagnie des familles Perron de Louisiane.

Day 1 - Wednesday 6 October — MONTRÉAL / NEW ORLEANS

Departure from Dorval. Arrive in New-Orleans, the **Jazz city**, shortly after noon where passengers will be welcomed by the tour guide. Hotel check-in. Free time. Supper in a typical jazz club restaurant.

Day 2 - Thursday 7 October — NEW ORLEANS

Guided tour of the old city: **French Quarter**, **Garden District** with its beautiful mansions, the cemeteries called **Cities of the Dead**. Rest of the day at everyone's leisure. Lunch and supper on your own.

Day 3 - Friday 8 October — NEW ORLEANS

More free time to discover other faces of New Orleans on your own such as: Aquarium of the Americas, zoo, museums, boutiques ... Then everyone gathers for a **Riverboat cruise on the Mississippi**: supper on board with entertainment and dancing to the sound of a Jazz-Dixieland orchestra.

Day 4 - Saturday 9 October — NEW ORLEANS / MAMOU / VILLE PLATTE / LAFAYETTE

Departure for Mamou's well-known "Fred's Lounge" where the Perrons will raise a glass and dance during the famous live radio-program hours. Visit of surroundings: Ville Platte (Cotton festival); Washington. Lunch at the unique **"Steamboat Warehouse"** restaurant. Visit Opelousas, Grand Coteau, Church Point & Eunice. Rendez-vous with the Louisiana Perron cousins at the **Liberty Theatre**. Supper & "Fais dodo" in Cajun restaurant in the company of the Louisiana Perron families.

Jour 5 - Dimanche 10 octobre — LAFAYETTE / POINTE BLEUE / LAFAYETTE

Messe à la **Cathédrale de Saint-Landry** avec les cousins louisianais suivie de festivités y compris le repas du midi offert par la branche louisianaise de la famille à Ville Platte. En route vers Pointe Bleue pour les cérémonies des Perron, puis retour à Lafayette pour visites additionnelles (Cajundome...) et danse au son de musique cajun ou zarico (si les festivités des familles Perron se terminent assez tôt). Souper dans un restaurant cajun reconnu au cours duquel les participants au voyage feront leurs adieux aux cousins louisianais.

Jour 6 - Lundi 11 octobre — LAFAYETTE / SAINT-MARTINVILLE / AVERY ISLAND / LAFAYETTE

Départ pour Saint-Martinville. Visite de la belle église **Saint-Martin-de-Tours**, de la statue d'**Évangéline**, du musée **Le petit Paris** et du **Mémorial acadien**. Repas du midi dans un restaurant reconnu. En route pour Avery Island et visite de l'usine "**Tabasco**" et des magnifiques jardins privés de l'île. Retour à Lafayette pour réception au Centre international organisée par la ville de Lafayette, par CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane) et autres autorités. Souper dans un restaurant reconnu.

Jour 7 - Mardi 12 octobre — LAFAYETTE / HENDERSON / BATON ROUGE

Tour guidé du **bassin de l'Atchafalaya en bateau**. Départ vers Baton Rouge et installation à l'hôtel. Repas du midi dans un restaurant local. Visite du '**Rural Life Museum**'. Souper et 'Fais Dodo' au '**Mulate's**', restaurant de grande renommée.

Jour 8 - Mercredi 13 octobre — BATON ROUGE / SAINT-FRANCISVILLE / BATON ROUGE

Départ pour Saint-Francisville, visite de cette ville riche d'histoire. Les demeures **Antebellum (Rosedown, Oakley)** et les magnifiques oiseaux de l'endroit, oiseaux que le jeune Audubon, naturaliste américain d'origine française, a si bien répertoriés, sauront nous fasciner. Repas du midi libre dans un des nombreux restaurants de la ville (noms de restaurants proposés par le guide). Retour à Baton Rouge, tour complet de la ville et souper dans un restaurant cajun.

Jour 9 - Jeudi 14 octobre — BATON ROUGE / CHAUVIN / HOUMA

Départ vers Houma par la belle route des plantations (**Houmas House, Oak Alley**). Repas du midi libre (suggestion: Piccadilly Cafétéria). Puis, croisière dans les bayous et marais de Houma. Installation à l'hôtel. Souper d'adieu à Chauvin avec la famille Dusenberry qui chante des chansons cadiennes traditionnelles, et est renommée pour avoir donné des spectacles au Canada et en France.

Jour 10 - Vendredi 15 octobre — HOUMA / NOUVELLE-ORLÉANS / MONTRÉAL

Après le petit déjeuner, transfert à l'aéroport international de la Nouvelle-Orléans pour l'envolée de retour.

Day 5 - Sunday 10 October — LAFAYETTE / POINTE BLEUE / LAFAYETTE

Morning Mass in **St.Landry Cathedral** with the Perron cousins. Festivities with them include lunch offered by the Louisiana branch of the family in Ville Platte. On to Pointe Bleue for more Perron ceremonies then back to Lafayette for a lot more to see (Cajundome...) or dancing to Cajun or Zydeco music (if time permits after the Perron activities). Supper in well-known Cajun restaurant. Good-byes to our Louisiana cousins.

Day 6 - Monday 11 October — LAFAYETTE / SAINT-MARTINVILLE / AVERY ISLAND / LAFAYETTE

Departure for St.Martinville. Visit beautiful **St-Martin-de-Tours church**, the **Evangeline monument**, the **Petit Paris Museum**, & the **Acadian Memorial**. Lunch in Cajun restaurant. On to Avery Island to visit the **Tabasco** factory, and beautiful private gardens. Back to Lafayette for a reception at the **International Center of Lafayette** offered by the city, by CODOFIL (Council for the development of French in Louisiana) and other authorities. Supper in a renowned restaurant.

Day 7 - Tuesday 12 October — LAFAYETTE / BATON ROUGE

In the morning, guided cruise on the **Atchafalaya Basin**. Departure for Baton Rouge and hotel check-in. Lunch at a local restaurant. Visit the **Rural Life Museum**. Supper and 'Fais Dodo' at **Mulate's**, famous Cajun restaurant.

Day 8 - Wednesday 13 October — BATON ROUGE / SAINT-FRANCISVILLE / BATON ROUGE

Departure for history-filled St.Francisville. Tour **Antebellum Homes (Rosedown, Oakly)** and admire magnificent birds in their native habitat as recorded by the young Audubon, American ornithologist of French origin. Lunch on your own (guide will provide names of restaurants). Guided tour of Baton Rouge and supper in Cajun restaurant.

Day 9 - Thursday 14 October — BATON ROUGE / CHAUVIN / HOUMA

Departure for Houma via the Great River Road (**Houmas House, Oak Alley**). Lunch on your own (suggested restaurant: Picadilly Cafeteria). Then cruise through the bayous and marshes of Houma. Hotel check-in. Farewell supper at Chauvin with entertainment by the Dusenberry family famous for their traditional Cajun singing and well-known for having performed in Canada and France.

Day 10 - Friday 15 October — HOUMA / NEW ORLEANS / MONTRÉAL

After breakfast, transfer to the New Orleans International airport for return flight.

TIRAGES DE PRIX DE PARTICIPATION TOUT AU LONG DU VOYAGE.

N'OUBLIEZ PAS DE NOUS AVISER DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE

PRIX ET CONDITIONS

COÛT DU VOYAGE

Basé sur 40 personnes, occupation double:	2 232\$
Basé sur 30 personnes, occupation double:	2 499\$
Supplément chambre simple:	680\$
Réduction chambre triple:	70\$

INSCRIPTION

Un dépôt de **400\$** est requis lors de votre inscription (**date limite: 20 juillet 1999**) plus le montant (**122\$**) de l'assurance-voyage. Le **solde final** est dû le **17 août 1999**.

Document requis: passeport en règle.

SERVICES INCLUS

- ✓ Le transport aérien de Montréal
- ✓ Les taxes canadiennes et américaines
- ✓ Neuf nuits d'hôtel
- ✓ La manutention d'une valise par personne
- ✓ Un autocar de luxe climatisé avec toilette
- ✓ 21 repas: 9 petits déjeuners, 4 repas du midi, 8 soupers
- ✓ Les entrées aux sites et musées ainsi que toutes les activités indiquées à l'itinéraire
- ✓ Un accompagnateur louisianais de langue française durant tout le circuit
- ✓ Un journal de bord personnalisé
- ✓ Un sac de Voyages Lambert inc.

SERVICES NON-INCLUS

- ✓ Les dépenses de nature personnelle
- ✓ Les pourboires au guide et au chauffeur
- ✓ Assurance-voyage
- ✓ Les repas non mentionnés, les boissons, ainsi que thé et café sauf aux petits-déjeuners

COÛT DE L'ASSURANCE-VOYAGE

L'assurance-voyage forfait de la Croix Bleue: (frais hospitaliers, médicaux et paramédicaux: 5,000,000\$; annulation: 2600\$; et bagages: 500\$).

Jusqu'à 75 ans: **122\$**

Responsabilités:

VOYAGE LAMBERT INC. agit seulement en qualité d'agent en ce qui concerne les arrangements d'hôtels ou de transport soit par avion, chemin de fer, autocar, voiture, taxi ou autre moyen et n'assume aucune responsabilité pour tout retard, perte de biens personnels, blessure, accident, décès, dommage, incommodité, perte de plaisir, bouleversements, désappointement, détresse ou frustration d'ordre physique ou mental résultant d'un des motifs suivants: toute action injustifiable ou négligente ou toute omission de la part de quelque fournisseur de services quel qu'il soit, maladie, vol, conflit de travail, panne mécanique, quarantaine, guerre, contraintes gouvernementales, mauvaises conditions atmosphériques, fermeture éventuelle ou mauvais état de certaines routes d'accès ou tout autre contretemps échappant à leur contrôle, arrivée du voyageur en retard à l'aéroport le jour du départ ou aux différentes convocations durant le voyage pour quelque raison que ce soit.

Les prix sont établis sur la base des taux de change en date du 15 octobre 1998 et un nombre minimal de 40 personnes (voyageurs). Ils sont sujets à modification avec ou sans préavis jusqu'au jour du départ inclusivement. Des frais de 20% seront retenus pour toutes annulations effectuées par le client entre le moment de l'inscription et le 51^{ème} jour (inclusivement) avant le départ, et de 100% entre le 50^{ème} jour (inclusivement) avant le départ jusqu'au jour du départ (inclusivement).

VOYAGES LAMBERT INC. est détenteur d'un permis du Québec.

PRICE AND CONDITIONS

COST OF TRIP

Based on a group of 40 people, double occupancy:	\$2 232
Based on a group of 30 people, double occupancy:	\$2 499
Single room supplement:	\$680
Reduction for triple occupancy:	\$70

REGISTRATION

A **\$400.** deposit is required at registration time (**deadline: July 20, 1999**) as well as dues for the travel insurance (**\$122**). **Balance** must be paid by **17 August 1999**. **A valid passport is required.**

INCLUDED IN THE PRICE

- ✓ Return airline ticket Montréal/New Orleans
- ✓ Canadian and American taxes
- ✓ 9 nights' lodging
- ✓ Baggage handling (one bag per customer)
- ✓ Deluxe motorcoach with air-condition and toilet
- ✓ 21 meals: 9 breakfasts; 4 lunches; 8 suppers
- ✓ Entrance fees to all sites and museums and activities on the programme
- ✓ A Louisiana French-speaking experienced guide
- ✓ A trip logbook
- ✓ A travel bag from Voyages Lambert inc.

NOT INCLUDED IN THE PRICE

- ✓ Personal expenses
- ✓ Tips to guide and bus driver
- ✓ Travel insurance
- ✓ Meals other than those mentioned as well as beverages, and tea or coffee (except at breakfast time)

TRAVEL INSURANCE

Blue Cross travel insurance package (hospital, medical and health-related services: \$5,000,000; cancellation: \$2600; luggage: \$500).

Fee per participant up to age 75: **\$122.**

Liability:

VOYAGE LAMBERT INC. acts solely on behalf of hotel service suppliers or transport agencies of any kind, air, railway, tour bus, car, taxi, or others and is not liable for any delay, loss of personal belongings, injury, accident, death, damage, inconvenience, loss of enjoyment, disruption, disappointment, distress or frustration whether physical or mental resulting from any of the following: any unjustified or negligent deed or omission on the part of service suppliers, sickness, theft, labour disputes, mechanical breakdown, quarantine, war, rules imposed by local governments, poor weather conditions, possible closing or bad condition of roads, or any other complication on which they have no control, traveller's late arrival at the airport on date of departure or at any other time during the trip whatever the reason.

Prices are based on the exchange rate as of 15 October 1998 and a minimum number of 40 paying passengers. Rates can be adjusted with or without warning at any time including day of departure. Fees of 20% will apply in case of any cancellation by the client between registration date and the 51st day (included) before departure, and of 100% if cancellation occurs between the 50th (included) day before departure and day of departure (included).

VOYAGES LAMBERT INC. owns a Quebec operating permit.

Renseignements/Information



Tél.: (418) 681-1703

Fax: (418) 681-1886

Ligne sans frais: 1-800-667-8042

Courriel: voyagelambert@videotron.ca

Mme Josée Couture

LES FAMILLES PERRON EN AMÉRIQUE DU NORD

par Pierre Perron (165)

Les familles Perron sont issues de trois ancêtres français venus en Nouvelle-France aux 17ème et 18ème siècles. Aujourd'hui, nous comptons près de 26 000 personnes en Amérique du Nord qui portent fièrement le patronyme Perron et ses variantes.

Fait surprenant, aucun de nos trois ancêtres ne portait le nom Perron à leur arrivée en Nouvelle-France. Près des deux tiers de leurs descendants demeurent dans la province de Québec, les autres étant dispersés un peu partout en Amérique du Nord. Pour bien comprendre cette distribution aujourd'hui, il faut retourner plusieurs années en arrière et voir comment nos ancêtres ont migré au fil des années pour coloniser de nouvelles terres ou chercher du travail dans les villes.

FAMILLE DESNOYERS

Les descendants Perron provenant de cette souche représentent 5% de notre grande famille. L'ancêtre **Jacques Desnoyers**, originaire de La Rochelle, arrive en Nouvelle-France à la fin du 17ème siècle. C'est l'un de ses arrière-petits-fils, François Desnoyers, qui transmettra le nom de son épouse (Geneviève Perron) à ses enfants dans la deuxième moitié du 18ème siècle. Ces derniers s'installeront d'abord sur l'île de Laval puis monteront dans les Laurentides. À la fin du 19ème siècle, certains partiront pour le Michigan; d'autres iront s'établir en Outaouais et en Ontario.

FAMILLE DUGRENIER

Les descendants de **Joseph Dugrenier**, originaire de Rouen en Normandie, comptent pour 15% de la famille Perron. Joseph s'installe à Saint-Joseph de Beauce en 1739. À la fin du 18ème siècle, l'un de ses fils, aussi prénommé Joseph, quittera la Beauce pour la région du Richelieu. Ses enfants conserveront le nom Dugrenier mais d'autres porteront le nom Desgreniers. De nos jours, on dénombre une centaine de familles demeurant principalement dans la région de Granby et de Montréal, ainsi que dans les états du Vermont, New York et New Hampshire où certains ont transformé leur nom en Greene.

Les autres enfants de Joseph Dugrenier demeureront en Beauce et perpétueront le nom Perron. Au milieu du 19ème siècle, une branche de la famille s'installera dans le comté de Portneuf tandis que d'autres iront demeurer dans la ville de Québec. Vers la fin du 19ème siècle, toutes les terres en Beauce sont occupées. Plusieurs partiront pour les états de la Nouvelle-Angleterre aux États-Unis, alors que d'autres se déplaceront dans le comté voisin, Mégantic, pour travailler dans les mines d'amiante ou pour défricher de nouvelles terres. Le début du 20ème siècle annonce d'autres départs pour l'Estrie, la ville de Montréal et l'Abitibi.

FAMILLE SUIRE

Les descendants de **Daniel Suire** représentent la souche la plus nombreuse des Perron, soit près de 80%. Daniel s'installe à L'Ange-Gardien sur la Côte-de-Beaupré en 1664. Ses petits-enfants partiront dans des directions opposées pour s'établir dans les comtés de Portneuf et de Charlevoix au début du 18ème siècle. Ceux de Charlevoix poursuivront leur route et atteindront la région du Saguenay au milieu du 19ème siècle, et le Lac-Saint-Jean quelques années plus tard. D'autres traverseront la rivière Saguenay pour coloniser la Côte-Nord de Tadoussac à Sept-Îles.

Dans la deuxième moitié du 18ème siècle, quelques familles vont s'établir dans la région de Trois-Rivières tandis que d'autres se rendent jusqu'à Montréal et l'île de Laval. À la fin du 18ème siècle, plusieurs s'installeront le long de la rivière Richelieu. C'est à cette époque que François Perron partira pour la Louisiane. Dans la seconde moitié du 19ème siècle, plusieurs familles s'établiront dans les comtés de Kamouraska et Rimouski. Puis elles atteindront le Témiscouata et le nord du Nouveau-Brunswick à la fin du 19ème siècle.

Vers 1850, une famille Perron émigre au Minnesota. À l'instar

de milliers de Québécois, de nombreuses familles Perron partiront pour la Nouvelle-Angleterre et les états voisins. Cette vague durera jusqu'au début du 20ème siècle. Par contre, d'autres déménageront en Outaouais et en Ontario.

Les familles Perron reviendront dans la région de Québec et de la Côte-de-Beaupré au début du 20ème siècle. Plusieurs se rendront en Abitibi, au Témiscamingue et dans les provinces de l'Ouest canadien. Comme nous le voyons, les descendants de Daniel Suire ont essayé un peu partout en Amérique du Nord.

Certains descendants ont repris le nom d'origine Peron, avec un seul 'r' et y ont ajouté un accent (Péron). Nous retrouvons près de 250 familles portant cette variante du patronyme et dont la plupart demeurent au Québec et aux États-Unis (New York, Texas, Californie et Floride).

RÉPARTITION DES FAMILLES PERRON EN AMÉRIQUE DU NORD

À partir des répertoires téléphoniques, nous avons dressé les trois tableaux suivants qui indiquent le nombre de familles et donnent une estimation du nombre de personnes portant le patronyme Perron et ses variantes en Amérique du Nord. Nous avons ainsi pu dénombrer quelque 26 500 Perron vivant dans 9 424 familles.

La grande majorité des familles Perron demeurent toujours dans la province de Québec, soit près de 64%. Par contre, leur répartition géographique a beaucoup changé depuis l'arrivée de nos ancêtres. Ainsi de nos jours, les lieux d'origine où ils se sont établis, soit Laval, la Beauce et la Côte-de-Beaupré, comptent à peine 4% de tous leurs descendants.

Au Québec, les familles Perron sont regroupées principalement au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sur l'île de Montréal et en Montérégie. Dans la seule région de Chicoutimi-Jonquière, on dénombre près de 500 familles Perron. Nous retrouvons d'autres noyaux assez importants dans la région de Québec, en Mauricie (Trois-Rivières et Shawinigan), en Estrie (Sherbrooke) et dans les Laurentides.

Les autres provinces canadiennes comptent 9% des familles Perron. On les retrouve surtout en Ontario dans la région d'Ottawa et l'est ontarien, ainsi qu'au Nouveau-Brunswick dans la région de Campbellton. De petits noyaux de Perron apparaissent aussi dans les villes de Winnipeg, Vancouver, Calgary et Edmonton.

On compte trois fois plus de Perron aux États-Unis que dans toutes les provinces canadiennes autres que le Québec. En effet, ils représentent 27% de tous les Perron de l'Amérique du Nord. Ils sont répartis dans quatre grandes régions. Un grand nombre de ces derniers vivent dans la partie nord-est des États-Unis, notamment dans les états de la Nouvelle-Angleterre (Massachusetts, New Hampshire, Maine) et New York. Nous retrouvons un autre noyau de Perron dans la région ouest des Grands Lacs (Michigan, Minnesota, Wisconsin). Le troisième groupe se situe dans le sud des États-Unis (Louisiane, Texas, Floride). Enfin, le dernier groupe se situe sur la côte ouest en Californie. Ces régions apparaissent en ombragé sur la carte ci-après.

1. RÉPARTITION DES FAMILLES PERRON DANS
LES PROVINCES CANADIENNES

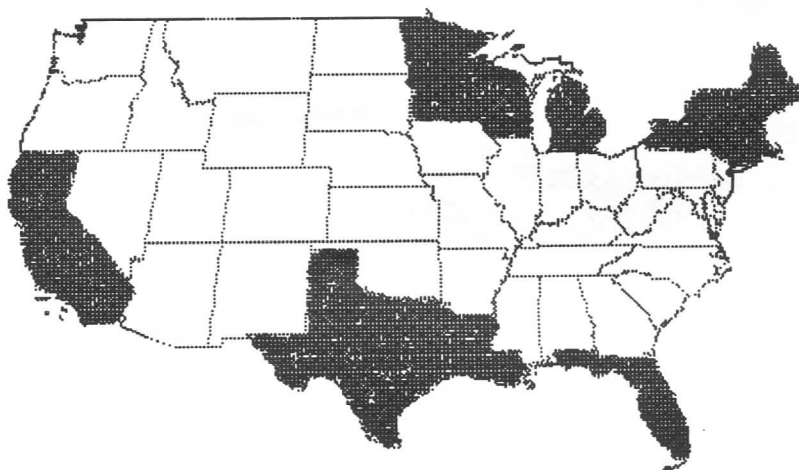
	Nombre de	
	Familles	Personnes
Alberta	71	215
Colombie-Britannique	89	255
Ile-du-Prince-Édouard	0	0
Manitoba	70	200
Nouveau-Brunswick	130	385
Nouvelle-Écosse	7	20
Ontario	446	1340
Québec	6024	16600
Saskatchewan	37	105
Terre-Neuve	1	5
Territoires du Nord-Ouest	4	15
Yukon	0	0
TOTAL	6879	19140

2. RÉPARTITION DES FAMILLES PERRON AU QUÉBEC

	Nombre de	
	Familles	Personnes
Gaspésie et Îles de la Madeleine	100	275
Bas-Saint-Laurent	108	300
Québec	461	1270
Beaupré/Île d'Orléans	43	120
Portneuf	174	480
Charlevoix	141	390
Côte-du-Sud	64	175
Beauce/Mégantic	164	450
Mauricie	367	1010
Bois-Francs	95	260
Estrie	310	855
Montréal	996	2745
Laval	177	490
Outaouais	142	390
Abitibi	213	585
Témiscamingue	63	175
Saguenay	665	1830
Lac-Saint-Jean	384	1060
Côte-Nord	114	315
TOTAL	6024	16600

3. RÉPARTITION DES FAMILLES PERRON AUX
ÉTATS-UNIS

	Nombre de			Nombre de	
	Familles	Personnes		Familles	Personnes
Alabama	4	10	Michigan	133	395
Alaska	5	15	Minnesota	170	490
Arizona	29	85	Mississippi	7	20
Arkansas	7	20	Missouri	15	40
Californie	129	400	Montana	7	20
Caroline du Nord	12	35	Nebraska	0	0
Caroline du Sud	11	35	Nevada	12	35
Colorado	34	95	New York	96	290
Connecticut	81	235	New Hampshire	198	575
Dakota du Nord	6	15	New Jersey	32	95
Dakota du Sud	7	20	Nouveau Mexique	7	20
Delaware	0	0	Ohio	26	75
District de Colomb	3	10	Oklahoma	3	10
Floride	220	600	Oregon	45	125
Georgie	19	55	Pennsylvanie	27	75
Hawaï	0	0	Rhode Island	57	160
Idaho	21	65	Tennessee	9	25
Illinois	28	80	Texas	98	295
Indiana	9	25	Utah	7	25
Iowa	18	50	Vermont	76	215
Kansas	8	20	Virginie	31	90
Kentucky	1	5	Virginie de l'Ouest	3	10
Louisiane	164	500	Washington	49	140
Maine	118	335	Wisconsin	59	170
Maryland	34	100	Wyoming	1	5
Massachusetts	409	1175	TOTAL	2545	7385



THE PERRON FAMILIES IN NORTH AMERICA

The Perrons come from three French ancestors who settled in New France in the 17th and 18th centuries. Today, nearly 26,000 people across North America proudly bear the name Perron and its other spelling varieties.

Surprisingly, none of those ancestors were named Perron when they first came to New France. Close to two thirds of their descendants now live in the province of Québec, the rest residing here and there on the continent. To better understand today's distribution of the Perron family, one must go back a number of years in history and see how those families have migrated in their search for fertile lands or employment in big cities.

THE DESNOYER FAMILY

The Desnoyers branch represents 5% of the whole Perron family. The ancestor, **Jacques Desnoyers**, came to New France from La Rochelle towards the end of the 17th century. In the second half of the 18th century, one of his great-grandsons, François Desnoyers, gave his wife's name (Geneviève Perron) to his children. Those first settled on the island of Laval then went up to the Laurentians. At the end of the 19th century, some of them left for Michigan while others went to the Outaouais region and to the province of Ontario.

THE DUGRENIER FAMILY

Joseph Dugrenier was born in Rouen, Normandie, and his descendants represent 15% of the Perron family. Joseph settled in Saint-Joseph in the Beauce region, in 1739. At the end of the 18th century, one of his sons, also named Joseph, left the Beauce for the Richelieu valley. His children kept the name Dugrenier. However others changed the spelling to Desgreniers. Nowadays, close to 100 Dugrenier families live around Granby and Montréal as well as in the states of Vermont, New York and New Hampshire where some of them have changed the name to Greene.

The ancestor's other children remained in Beauce and took the name Perron. In the middle of the 19th century, a branch of that family moved to Portneuf while other children settled in Québec city. Towards the end of the 19th century, all lands in Beauce had been taken up and as a result, many decided to go to New England in the USA; others went to the next county, Megantic, looking for jobs in the Asbestos mines or for new lands to develop. At the beginning of the 20th century, more departures occurred, this time towards the Eastern Townships, Montréal and the Abitibi.

THE SUIRE FAMILY

Descendants of **Daniel Suire** represent 80% of the Perron family, making that branch the largest. In 1664, Daniel settled in L'Ange-Gardien on the Côte-de-Beaupré. Early in the 18th century, his grand-children went their separate ways to settle in Portneuf and Charlevoix counties. The Charlevoix Suire/Perrons continued on and arrived in the Saguenay region in the middle of the 19th century and later on at Lac Saint-Jean. Others crossed over the Saguenay river to colonize the North shore from Tadoussac to Sept-Îles.

In the second half of the 18th century, a few families left for the region of Trois-Rivières and others for Montréal and Laval. At the end of the 18th century, many settled along the Richelieu river. This is when François Perron left for Louisiana. In the second half of the 19th century, many families arrived in the Kamouraska and Rimouski counties then on to Temiscouata and the north of New Brunswick at the end of the same century.

Around 1850, a Perron family migrated to Minnesota.

Following in the steps of many other French-Canadian families, many of the Perron name left for New England and neighbouring states. That migration was to last through to the beginning of the 20th century. Others moved to the Outaouais and Ontario.

At the beginning of the 20th century, many Perron families came back to Québec and Beaupré. A good number went to Abitibi, Temiscamingue and to the western provinces of Canada. As can be seen, the descendants of Daniel Suire have scattered here and there in North America.

Some of those descendants have gone back to the original name Peron with only one "r" but adding an accent to the "e" (Péron). Close to 250 families of that name live in the province of Québec and in the USA (New York, Texas, California and Florida).

DISTRIBUTION OF THE PERRON FAMILIES IN NORTH AMERICA

Telephone directories have helped us draw three tables which show the number of families and give an estimate of the number of people who bear the name Perron and its varieties across North America. Our figures show that roughly 26,500 Perrons form 9,424 families.

The great majority of the Perron families - close to 64% - still live in the province of Québec. However the geographic distribution of those families is now quite different than at the time of our ancestors' arrival. Nowadays, for example, hardly 4% of their descendants live where their ancestors first settled: Laval, Beauce and Beaupré.

In Québec, the Perron families are numerous in the Saguenay-Lac Saint-Jean region, on the island of Montréal and in the Montérégie. There are close to 500 families in the sole region of Chicoutimi-Jonquière. Other large groups live in the region of Québec, Mauricie (Trois-Rivières and Shawinigan), the Eastern Townships (Sherbrooke), and the Laurentians.

Nine percent (9%) of the Perron families live in the other Canadian provinces. They are in Ontario, region of Ottawa and eastern Ontario, and New Brunswick in the region of Campbellton. Other small Perron nuclei are found in the following cities: Winnipeg, Vancouver, Calgary and Edmonton.

There are three times as many Perrons in the United States as in all Canadian provinces not counting Québec. The American Perrons represent 27% of all Perrons of North America. Geographically they consist of four main groups. A great number live in the north-east of the USA, that is to say in New England (Massachusetts, New Hampshire, Maine) and New York. Another Perron nucleus is found west of the Great Lakes (Michigan, Minnesota, Wisconsin). The third group resides in the south of the USA (Louisiana, Texas, Florida), and the last, on the western coast in California. Those regions are shown in dark on the included map.



Chronique de René (35)

DE PERON EN PERRON À PÉRON
OU

Histoire de "naviguer entre deux eaux"

Sans, pour autant, vouloir ignorer les Dugrenier dit Perron ou les Desnoyers dit Perron, je me reporterai strictement à la lignée Daniel Suire Peron devenue Perron qui, par la suite, est redevenue Péron pour certains d'entre nous.

Comme l'ont si bien dit certains de nos contemporains, l'histoire de la Nouvelle-France a été faussée à maintes occasions par ce que l'on a volontairement ou involontairement oublié de dire. Que ce soit Groulx, Sulte, Tanguay ou Déziel, là n'est pas la question! Il s'agit d'admettre que c'est un fait et regarder au-delà, car l'omission de tout révéler à l'égard d'une ou de maintes personnes, de certains événements, une fois passée sous silence ou mal interprétée, cette omission, dis-je, peut porter à de fausses conclusions.

Les premiers colons de langue française en Amérique, non seulement au Canada mais aussi aux États-Unis, qui ont laissé des descendants tout le long de la Côte-Est, furent souvent de ces preux huguenots dont on a voulu cacher les origines, surtout en Nouvelle-France. Que l'on parle de Champlain ou de Jacques Cartier, de Paul Revere (famille de Rivoire) ou de Jean de Ribault, de Philip De-La-Noy (ancêtre de Franklin Delano Roosevelt) ou de Samuel Boldieu, des frères Kirke ou de Jacques Michel, de Jean François de la Roque (Sieur de Roberval) ou d'Adrien Duchesne, du révérend Francis de Montmollin ou de Frédéric Haldimand, de Henri Gustave Joly de Lotbinière ou de Pierre Esprit Radisson, d'Étienne Brûlé ou de Jacques Bizard (fils du révérend David Bizard), de Pierre du Calvet ou des frères de Caën, même de Montcalm que certains déclarent avoir été franc-maçon, l'on ne saurait nier la très grande influence de ces pionniers et colonisateurs huguenots ainsi que de tant d'autres trop nombreux pour les nommer en une brève ébauche telle que celle-ci.

Non pas les moindres parmi eux à influencer le futur de la colonie, furent Daniel Peron/Perron dit Suire, qui émigra et demeura en Nouvelle-France, ainsi que son père François Peron, qui y faisait transporter en ses navires, marchandises, colons et engagés. Combien d'entre eux étaient des huguenots?

Il a été reconnu par certains historiens qu'avant 1615, il n'y avait aucun prêtre en la colonie. De même, l'on n'encourageait aucunement les pasteurs huguenots à demeurer au pays en leur capacité officielle, quoique nous sachions que sous la direction des de Caën, il y eut des cultes huguenots jusqu'en 1627. Ce n'est que vers cette date que le Cardinal Richelieu répudiait la charte des frères de Caën et la

passait aux Cent-Associés avec, entre autres, un ordre à l'effet qu'à l'avenir tous les émigrants devaient être français et de religion catholique romaine. Il est bon de noter que cet ordre ne fut jamais exécuté à cent pour cent.

C'est dans ce climat socio-politique que Daniel vint s'établir en Nouvelle-France. Pour ce faire, pour posséder des immeubles, des terres, pour se marier, pour faire baptiser ses enfants, il dut plier l'échine et devenir nominalement catholique romain. L'était-il "à gros grains" comme le laisse supposer Guy Perron? Qui sait! Mais ce que nous savons très bien, c'est que sa descendance, jusque vers 1850 fut catholique romaine en toutes ses branches. Et cette descendance, disons-le, a vu parmi ses membres plusieurs religieuses et religieux catholiques romains, ainsi que des pasteurs protestants. Il semblerait que le besoin d'une foi profonde chez nos ancêtres Jehan, Jean, François et Daniel, foi basée sur un calvinisme sévère et exigeant, a eu un écho chez leurs descendants tant catholiques romains que protestants, que ce soit dans les ordres ou dans le monde civil.

Ma lignée, et celle de W. H. Perron, le pépiniériste montréalais de renom, est revenue au protestantisme de l'ancêtre vers le milieu du siècle dernier. C'était assez tôt après la période des "troubles" de 1837 et 1838. C'était aussi un temps où les gens se questionnaient quelque peu sur la validité des directives politiques, religieuses et autres du clergé romain. Un peu comme au temps de la Réforme en France, l'on voulait pouvoir penser pour soi-même sur bien des sujets. Comme le disait Monseigneur Plessis: "[...] la foi du peuple catholique n'est pas sans quelque altération et il faut une extrême vigilance de la part des curés pour retarder une perversion qui viendra tôt ou tard"... et en 1810, en une lettre au curé de Mascouche: "Il paraît que toutes les nouvelles paroisses sont dans le cas de la vôtre; peu de foi, peu de zèle pour la religion, [...] beaucoup de résistance et d'indocilité". Et c'est en cette même période de questionnement, de doute, d'indécision, qu'arrivaient des missionnaires protestants de la France et de la Suisse française. Ils apportaient avec eux des bibles et encourageaient les gens à les lire, à les étudier, à les approfondir et, ainsi, à questionner leur acceptation implicite des directives des curés.

(Suite dans un prochain bulletin)

Without purposefully ignoring the Dugrenier dit Perron and the Desnoyers dit Perron lineage, I will concentrate on those descendants of Daniel Perron dit Suire who, in later period, have returned to the spelling Peron, but with an accent added on the [e] as in Péron.

As it has been stated repeatedly by several of our contemporaries, the history of Nouvelle-France (New France) has been distorted on many occasions through those facts or matters which were NOT told, be this done deliberately or not. It is not a question of blaming Groulx, Sulte, Tanguay or Déziel! Rather, one must admit that such did happen and then look beyond; to omit facts about one person, or persons, or about events, can lead to ignorance of the truth, bad interpretation and warped conclusions.

The first French-speaking colonists in North America, not only in Canada but also in the United States, who had descendants along the whole eastern seaboard, were often of valiant Huguenot stock, the origins of which some tried to hide, especially so in Nouvelle-France. Whether we be thinking of Champlain or Jacques Cartier, of Paul Revere (of the Rivoire family) or of Jean de Ribault, of Philip De-La-Noy (Franklin Delano Roosevelt's ancestor) or of Samuel Bordieu, of the brothers Kirke or of Jacques Michel, of Jean François de la Roque (Sieur de Roberval) or of Adrien Duchesne, of Reverend Francis de Montmollin or of Frédéric Haldimand, of Henri Gustave Joly de Lotbinière or of Pierre Esprit Radisson, of Étienne Brûlé or of Jacques Bizard (son of the Reverend David Bizard), or Pierre du Calvet or of the de Caën brothers, one cannot deny the great influence of these Huguenot pioneers and colonizers as well as that of many others too numerous to mention in such a brief exposé.

Not the least among these to affect the future of the colony were Daniel Peron/Perron dit Suire, who emigrated and remained in Nouvelle-France, and his father François Peron who sent merchandise, colonists and indentured people on his ships. How many of those were Huguenots?

Certain historians have acknowledged that before 1615, there were no priests in the colony. Likewise, Huguenot pastors were not encouraged in any way to remain in the country in an official capacity; however, it is known that under the direction of the de Caën brothers there were Huguenot religious services up until 1627. It was only about that time that Cardinal Richelieu revoked the de Caën's charter and transferred it to the Cent-Associés along with, among other things, an order to the effect that in the future all immigrants had to be French and profess the Roman Catholic religion. It is to be noted that this order was never followed to the letter.

Daniel came to settle in Nouvelle-France in this socio-political climate. In order to do this, to own property and land, to get married, to have his children baptized, he had to submit and nominally become a Roman Catholic. Did he do this "tongue in cheek" as is hinted by Guy Perron? Who knows! However, we do know that his descendants, until the 1850s, were Roman Catholic throughout. And, one must add, those descendants have produced several members of various religious orders, nuns and priests, as well as Protestant clergy. It would seem that the need for a deep faith, as found in our ancestors Jehan, Jean, François and Daniel, a faith

founded on rigid and exacting Calvinism, found an echo in their descendants, be they Roman Catholic or Protestant, in or out of religious orders.

My branch of the family, as well as that of W. H. Perron, the renowned Montréal nurseryman, returned to the Protestant faith professed by our ancestors towards the middle of the last century. This happened quite soon after the "troubles" (insurrection) of 1837 and 1838. This was a period when the people in Québec were raising questions regarding the validity of political, religious and other directives given out by the Roman Catholic clergy. As it had been in France in the period of the Reformation, people wanted to be able to think for themselves on many a subject. In the words of Monsignor Plessis: "[...] the faith of the Catholic people is not without having suffered certain alterations, and extreme vigilance must be called upon by the parish priests in order to slow down a perversion which, sooner or later, will occur" ... and in a letter dated 1910 to the parish priest in Mascouche: "It would appear that the new parishes are all in the same shape as yours; very little faith, and still less zeal for religion, [...] much resistance and intractability." Protestant missionaries arrived from France and from the French-speaking part of Switzerland at this very time of questioning, of doubt, of indecision. Those missionaries brought with them bibles and encouraged people to read them, to study them, to search and thus question their implicit faith in the parish priest's directives.

(To be followed in a future bulletin)

À la recherche de...

Joe Perron (710) a reçu la lettre suivante qui explique qu'on recherche un dénommé JOE ou JOSEPH PERRON, anciennement membre de la Marine américaine (1949) et demeurant alors dans le Rhode Island. Si vous connaissez ce Joseph Perron, veuillez écrire aux adresses suivantes ou contacter votre Association. Merci.

*"I'm searching for an old friend of my Dad's named **Joe or Joseph PERRON**. Joe was Seaman 1st Class in Quancet Point, Rhode Island when my Dad met him in 1949. Before they lost contact in 1960, Joe was a Lieutenant.*

If you know Joe, or if Joe is a family member of yours, please contact my Dad using the following address/phone number, or send E-MAIL to me:

YATdance@AOL.com

Please respond in some fashion. My Dad speaks of his friend often [and] I will appreciate anything you may tell me to help in my search."

Yvonne Tison

Edwin Hurlburt

204, Little Orange Lake Drive

Hawthorne, Florida

32640 USA

Tel: (352) 481-0232

Saint Maclou

de Rouen

On nous écrit...

"En vous remerciant de votre fidèle amitié, je vous souhaite de bonnes et belles choses pour votre année 1999, ... et pour tous les Perron. [...]"

Après deux années sans vrai chauffage, nous avons retrouvé une église chaude depuis Noël. Maintenant les 'pouvoirs publics' et Monuments Historiques envisagent les travaux sur la Tour-Lanterne (clocher), ébranlée pendant la guerre. Ce serait pour 2000 à 2002. Nous avons aussi une "Association des Amis de St-Maclou" pour des restaurations à notre portée... En espérant votre indulgence et vos nouvelles, je vous prie de croire à mon fidèle et amical souvenir à partager avec tous les vôtres."

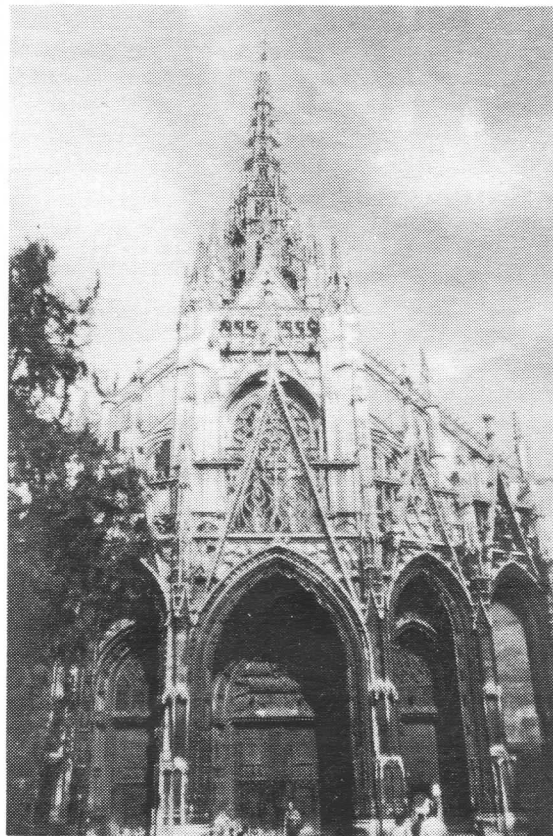
(Signé) R. Prévost. Curé de Saint-Maclou

Ceux qui ont participé au Retour aux sources de 1995 se rappelleront la très belle église St-Maclou de style gothique flamboyant (1436-1487), qui abrite la toute première plaque commémorative de notre Association à être érigée en France (10 septembre 1995), celle honorant Pierre et Joseph Dugrenier.

Les grandes orgues ont été réparées et emplissent maintenant l'église de leurs sons grandioses, mais bien d'autres réparations sont nécessaires. Des particuliers, membres et non-membres de l'AFPA, ont déjà fait parvenir leur don aux AMIS DE ST-MACLOU. Tous ceux qui désirent être du nombre sont invités à contacter cette association à l'adresse ci-indiquée ou encore, selon votre choix, le Comité du bulletin se chargera de faire parvenir vos dons directement. Nous vous tiendrons au courant de tout développement. Merci.

Comité du bulletin
575 rue de Tonty
Ile Bizard QC
H9C 1X1

OU M. Guy Lejeune, président
"Les Amis de Saint-Maclou"
3, rue Eugène Dutuit
Rouen 76000 France



"All will miss Evelyn C.Thornburg who passed away at age 77. She was the daughter of Michael Kennedy and Florence Perron. Together with several Perron cousins, Evelyn was the motivating force behind the Annual Perron Picnic held in Minnesota on the last Sunday of July for the past 40 years. Evelyn attended the 1994 rassemblement of the Perron families at Mont-Ste-Anne. Mass was held at St.Peter's Catholic church February 3 in Mendota. Evelyn was known for colorful and flamboyant broad-brimmed hats that she wore to social events. At the funeral which was attended by several hundred family members and friends, more than fifty women wore Evelyn's fancy hats. It was truly a sight to behold."

(Signé: Ron Eustice)

UNE GRANDE NOUVELLE!

M. Albert PERRON (186) est au nombre des personnalités qui seront élevées, par décret du gouvernement, à l'Ordre national du Québec pour souligner le caractère exceptionnel de leurs réalisations et leur contribution à l'épanouissement du Québec. M. Perron recevra le titre de **Chevalier de l'Ordre national du Québec**. La cérémonie de remise des insignes se déroulera le 8 juin 1999 à l'Hôtel du Parlement de Québec. Sincères félicitations de tous les membres de l'AFPA!

(Un suivi sera fait dans le bulletin d'automne.)

Echos des Perron

Merci à nos collaborateurs: Rodrigue (73), Pierre (165), Liliane (132) et Thérèse (150)

- Le policier **Serge PERRON** de la Sûreté municipale de Thetford Mines, qui sauvait la vie de son épouse il y a quelques années, en est à son deuxième acte héroïque. À la suite d'un appel de détresse au 911, reçu le 12 février dernier de la part d'une jeune maman affolée, le policier se précipitait pour secourir un bambin de trois semaines dont les voies respiratoires s'étaient obstruées pendant que la maman lui donnait son biberon. La petite Sarah s'est trouvée entre bonnes mains: l'agent Perron a vite pratiqué la manoeuvre de réanimation cardio-respiratoire (RCR) la sortant ainsi du danger. Quelques semaines plus tôt, M. Perron avait suivi les cours de formation RCR offerts chaque année au poste. "C'était parfait, car tout était frais en mémoire", dit M. Perron qui compte 22 ans d'expérience comme policier. (Le Journal de Québec, 20-02-99)
- Félicitations à M. et Mme **Antonio PERRON** (Henriette Clavel) de Lafontaine, qui ont célébré récemment leurs noces de diamant.
- Mme **Hélène Mayrand**, 99 ans, de Val-d'Or, est fière d'être à la tête d'une famille de cinq générations, les membres en étant: sa fille **Lucille Mayrand**, sa petite-fille **Denise Jacob**, son arrière-petit-fils **Stéphane PERRON**, et deux arrière-arrière-petites-filles, **Janelle** et **Chloé PERRON**, tous d'Amos.
- **Arthur Clément PERRON** a été nommé ambassadeur du Canada auprès de la République de Corée.
- **Jacques PERRON** est directeur général des régions chez Vidéotron qui offre depuis quelques mois le service d'accès à Internet par câble dans certains endroits du Québec. (Le Soleil, 28-02-99)
- La Foire de l'emploi de Québec avait lieu les 23 et 24 avril derniers au Centre des foires d'Expo-Cité sous la présidence de Mme **Lyne-Sylvie PERRON**. Ce genre d'événement a déjà été présenté à Drummondville et en Beauce avec grand succès. Une initiative de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain et d'Emploi Québec, cette foire de l'emploi consiste à rapprocher industriels et travailleurs en quête d'emploi. (Le Soleil, 20-03-99)
- La Section de Québec de l'Ordre des comptables en management accrédités du Québec compte parmi les membres de son conseil d'administration pour l'exercice 1998-1999, **Linda PERRON**, CMA, de **Groupe Pyrovac**, qui occupe le poste de Vice-présidente, Développement des affaires.
- **Henri-Wilfrid PERRON**, qui a été président de la célèbre maison d'horticulture durant 20 ans, songe à racheter la bannière qui porte le nom de son père, W.H. Perron. (La Presse, 3-02-99)
- À 5 minutes et 1 seconde de la fin de la troisième période du match de hockey pee-pee qui a eu lieu entre Beauce-Nord et Charlottetown le 15 février dernier, **Francesca PERRON** prenait place devant le but et, en dépit du fait que son équipe a été finalement éliminée, Francesca a su se distinguer et a démontré qu'elle est capable de suivre la voie tracée par Manon Rhéaume en 1984. (Le Journal de Québec, 16-02-1999)
- **Vincent PERRON** de Chambly, Collège Édouard-Montpetit, figurait parmi les camelots de *La Presse* qui ont reçu des honneurs pour les efforts constants qu'ils ont mis envers un service impeccable aux abonnés.
- **Diane PERRON** était au nombre des abonnés <chanceux> du journal *Le Soleil* pour les gagnants du mois de mars.
- La rubrique Les Prospecteurs nous apprend la reprise des travaux d'exploration sur la propriété **PERRON** de Ressources Coleraine, située non loin de La Sarre, en Abitibi. Des travaux antérieurs sur cette propriété ont mis à jour une structure aurifère d'une longueur d'au moins 1,2 kilomètres composée de trois zones parallèles. La durée des travaux actuels devrait s'échelonner sur une période de trois à quatre mois. (La Presse, 29-03-99)
- Rouen, qui se dévoilait aux familles **PERRON** en 1995, est prête pour "l'Armada du siècle". Du 9 au 18 juillet 1999, se tiendra "le plus grand

rassemblement maritime du millénaire" au cours duquel défilèrent les plus beaux et les plus grands voiliers du monde, des navires de guerre et d'autres géants des mers, le tout représentant une trentaine d'États. Cet événement de Rouen a vu le jour en 1989 sous le thème "Les Voiles de la liberté" et a accueilli 4 millions de visiteurs. En 1994, à "l'Armada de la liberté", la foule fut estimée à 9 millions de personnes sur une période de 10 jours. Pour tous ceux que l'univers des bateaux intéresse, "l'Armada du siècle" est un événement à ne pas manquer. (Le Journal de Montréal, 17-04-1999)

In Memoriam

- À Saint-Lambert, le 23 février 1999, est décédée à l'âge de 98 ans, dame **Marie Bernadette (Antoinette) PERRON Bréard**, épouse de feu Noé Bienvenue. Parmi la nombreuse parenté qu'elle laisse dans le deuil: **Philippe** (713), **Roland** (716), **Jon** (712) et **Marielle** (722).
- À l'hôpital La Providence de Magog, le 25 février 1999, est décédé à l'âge de 91 ans, M. **Germain PERRON**, époux de Mme Bertha Dulac demeurant à Waterville.
- Au CHA, pavillon St-Sacrement, le 27 février 1999, est décédé à l'âge de 38 ans, M. **Roger PERRON** de Sainte-Foy, conjoint de Mme Michèle Cadorette.
- À l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, le 1er mars 1999, est décédée à l'âge de 57 ans et 7 mois, dame **Martha PERRON** de Cap-Santé, épouse de M. Julien Hardy.
- À l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, le 3 mars 1999, est décédée à l'âge de 76 ans, dame **Martha Doyle** (591). Martha s'intéressait vivement à la généalogie et nous a fourni de nombreux renseignements et anecdotes au sujet de son grand-père maternel, **Trefflé PERRON**. Martha était la soeur de notre administratrice, **Raymonde PERRON Doyle** (633).
- Au CUSE, site Bowen, le 16 mars 1999, est décédée à l'âge de 91 ans, dame **Bertha Dulac** de Waterville, épouse de feu **Germain PERRON**.
- Au Centre hospitalier de Charlevoix de Baie Saint-Paul, le 23 mars 1999, est décédée dame **Rita Tremblay**, épouse de feu **Léon J. PERRON**.
- À la Résidence Lucien G. Rolland, le 24 mars 1999, est décédé à l'âge de 85 ans, M. **Raoul PERRON**, demeurant à Saint-Jérôme, époux de Mme Rollande Delorme.
- Au Centre hospitalier de Joliette, le 25 mars 1999, est décédé à l'âge de 65 ans, M. **Roger PERRON**, époux de Mme Ginette Lacas, demeurant à Terrebonne.
- À l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal, le 26 mars 1999, est décédé à l'âge de 63 ans, M. **André PERRON**, époux de Mme Louise Lefebvre.
- Le 28 mars 1999, est décédé à l'âge de 61 ans, M. **Jean-Paul PERRON** de Saint-Ambroise, époux de Mme Gisèle Ouellet. M. Perron était retraité de la Sûreté du Québec.
- À Montréal, le 29 mars 1999, est décédé à l'âge de 83 ans, M. **Cenaris PERRON**, époux de Mme Thérèse Nadeau.
- Au Centre d'hébergement Saint-Casimir, le 29 mars 1999, est décédée à l'âge de 79 ans, dame **Lucie Falardeau** de Saint-Marc-des-Carières, épouse de feu **Rolland PERRON**.
- À Québec, le 30 mars 1999, est décédée à l'âge de 80 ans, dame **Marguerite Fortin** épouse de feu le Colonel **Arthur C. PERRON**.
- À la Maison Michel Sarrazin, le 3 avril 1999, est décédé à l'âge de 76 ans, M. **Robert PERRON**, époux de Mme Lucille Boulette de Sainte-Marie de Beauce.

Nos condoléances à toutes les familles éprouvées

Petites nouvelles du Comité du Dictionnaire généalogique

par Michel Perron (152)

La tâche à accomplir est immense et les quatre membres du Comité travaillent sans relâche. Il faut dire que nous avançons à petits pas peut-être, mais nous avançons. Nous aurons besoin de l'aide de plusieurs pour finir le prélèvement des noms, pour en faire la vérification avant d'en arriver à l'étape même de production. Nous aimerions savoir si quelques-uns parmi nos membres américains peuvent se joindre à nous dans ce projet en faisant de la recherche du côté des États-Unis? Il faut aussi considérer divers moyens de financement, car toute publication de cette envergure nécessite des fonds spéciaux. Nous continuerons de vous tenir au courant par le bulletin.

The Perron Genealogy is an enormous task and Committee members are working diligently. Even though it may seem that we are inching along, I can tell you that we are progressing. Your help will be needed in gathering all the information and in checking and double-checking the data before the final product can actually materialize. Could we count on a few of our American members to join us in this project by doing Perron research in the USA? We also have to think of various ways to finance this project as such a huge publication calls for extra funds. We shall keep you informed via our bulletin.

Merci à nos commanditaires

10, rue Papineau
Joliette (Québec)
J6E 2K4

Marlène Perron, B.A.A., F.I.A.C.
Agente en assurance affiliée

Les assurances
La Capitale

Automobile
Habitation
Protection juridique
Commerciale

(514) 759-1477 | 800 667-8495
Télécopieur (514) 759-1733

Podium NORICK
sports

46, 5^e Avenue Est
La Sarre (Québec) J9Z 1K9

Téléphone : (819) 339-5639
Télécopieur : (819) 339-2148

*Richard
Perron,*
propriétaire



**ECONOMIC INDUSTRIAL
DEVELOPMENT COUNCIL, INC.**

P. O. Box 350
Opelousas, Louisiana 70570

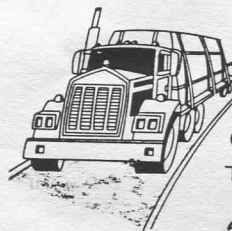
Gerard Perron, CID
President

Phone
(318) 948-2433

Trophées
LEIGHCO
DELUXE
Trophies



Tél.: 514 683-6033
Fax.: 514 683-3515
Betty Shotton
10388 boul. Gouin ouest
Roxboro, Québec
H8Y 1S3



TRANSPORT
9055 2803
Québec inc.
TRANSPORT GÉNÉRAL

Jean-Claude Perron

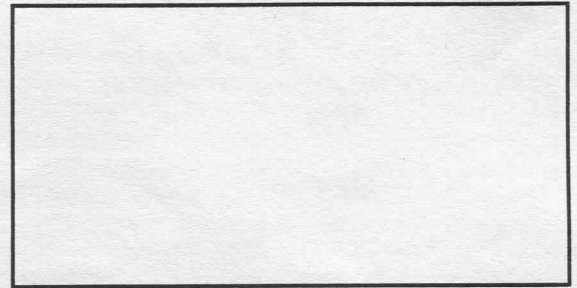
155, chemin des Coudriers
L'Île-aux-Coudres (Québec) G0A 1X0
Tél. et téléc.: (418) 438-2802

PENSEZ-Y ! Faites-nous part de vos nouvelles!

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes, contrat no. 94676

Prière de livrer à:

DÉPOT LÉGAL ISSN 1188-6005
Bibliothèque Nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec



Bulletin de l'Association des familles Perron d'Amérique inc.
Imprimé par la Fédération des familles-souches québécoises inc., C.P. 6700, Sillery Qc Canada G1T 2W2

DES COUSINS LOUISIANAIS À RENCONTRER



Devant, dans l'ordre habituel : Avec Cécile, Loretta Veillon Perron, Loretta Marcantel;
Au milieu : Pricilla Perron Fontenot, Cammie Dupre, Ednay Perron Landreneau, Gloria Perron, Genevieve Miller;
Derrière : Webb Marcantel, Mike Mire, Toby Fontenot, Deborah Perron Aswell, Tricia Perron, Milton Perron et Gerard Perron, hôte et organisateur des activités Perron en Louisiane.